



DESTINÉS AUX RETRAITÉS  
**LES CRÉDITS  
À TAUX BONIFIÉS  
DÉSORMAIS  
ACCESSIBLES**

• PAGE 7

SOUTIEN LOGISTIQUE OPÉRATIONNEL EN TEMPS DE GUERRE

# CHANEGRIHA FIXE LES ORIENTATIONS



Le domaine du soutien logistique opérationnel doit s'adapter aux guerres modernes et aux nouvelles révolutions, a souligné le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, qui a jugé nécessaire l'élaboration d'une stratégie innovante pour faire face aux exigences des batailles modernes. **• LIRE EN PAGE 3**

TROIS NOUVEAUX TITRES AFRICAINS  
EN GYMNASTIQUE ARTISTIQUE  
**Nemour, Laroui et Djadi  
en or**

• PAGE 30



ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE  
**Une nouvelle  
formation  
dédiée à l'IA**

• PAGE 5

DES ATTAQUES ARMÉES INÉDITES ONT CIBLÉ PLUSIEURS GRANDES VILLES DU PAYS

# Le Mali plonge dans l'incertitude

• PAGE 15

## INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET GAZIÈRE

## L'Algérie et l'Azerbaïdjan renforcent leur partenariat

La rencontre s'est tenue au siège du ministère en présence du président du Groupe d'amitié parlementaire Algérie-Azerbaïdjan à l'Assemblée nationale populaire, Abdelbasset Gharbi, ainsi que de cadres du ministère. Au cours de cette réunion, les deux parties ont discuté «des moyens de développer et de renforcer les relations de coopération bilatérale dans le domaine des hydrocarbures, qualifiées d'amicales et d'excellentes, notamment en matière de services pétroliers, de développement des gisements, de transport des hydrocarbures, de raffinage et de produits pétrochimiques, ainsi que de diverses activités liées à l'industrie pétrolière et gazière», précise la même source.

Les deux parties ont également souligné «l'importance de renforcer la coopération en matière d'échange d'expertise, d'expériences et de formation, notamment dans les métiers de l'industrie pétrolière et gazière, afin de contribuer au développement des compétences humaines et d'améliorer le niveau de performance dans les différents maillons de la chaîne de valeur».

Dans ce contexte, les opportunités d'investissement et de partenariat entre les entreprises des deux pays ont été examinées, notamment entre le groupe Sonatrach et la compagnie nationale azerbaïdjanaise de pétrole et de gaz Socar, à travers les différentes étapes de la chaîne de valeur des hydrocarbures, en plus de discuter des mécanismes de renforcement de la coopération et d'échange d'expertises technique et technologique, a ajouté le communiqué. La réunion a également été l'occasion de rappeler le mémorandum d'entente signé entre les deux pays en novembre 2022 en Algérie, et d'évoquer les moyens de l'activer et de le mettre en œuvre sur le terrain, «afin

**LE MINISTRE D'ÉTAT, MINISTRE DES HYDROCARBURES, MOHAMED ARKAB, a reçu, hier, une délégation parlementaire de la République d'Azerbaïdjan, conduite par le président du Groupe d'amitié parlementaire Azerbaïdjan-Algérie et président de la Commission de la jeunesse de l'Assemblée nationale, Shahin Ismayilov, en visite de travail en Algérie, a indiqué un communiqué du ministère.**



d'ouvrir de nouveaux horizons pour la coopération bilatérale et renforcer le partenariat stratégique entre les deux parties, au service des intérêts communs des deux pays et en soutien au partenariat bilatéral dans le domaine des hydrocarbures».

Par ailleurs, les deux parties ont échangé leurs points de vue sur l'évolution des marchés mondiaux du pétrole et du gaz et ont souligné l'importance de poursuivre la

coordination et la consultation dans le cadre du groupe de pays Opec+, ainsi que dans le cadre du Forum des pays exportateurs de gaz, afin de soutenir la stabilité des marchés et d'assurer la sécurité des approvisionnements énergétiques, conclut le communiqué.

#### DES RÉUNIONS D'EXPERTS DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

Par ailleurs, Chahin Ismayilov a été également reçu par le ministre de

l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, dans le cadre du renforcement des relations de coopération bilatérale dans le secteur de l'énergie, selon un communiqué du ministère.

Lors de cette rencontre, tenue en présence de cadres du secteur, le chef de la délégation azerbaïdjanaise a présenté un exposé sur la situation du secteur de l'énergie dans son pays et son évolution, soulignant «les simili-

tudes avec l'Algérie en matière de chaîne de valeur incluant la production, le transport, la distribution et les modes de consommation», ajoute la même source.

Il a exprimé la volonté de l'Azerbaïdjan d'élargir les domaines de coopération avec l'Algérie, notamment dans les énergies renouvelables. De son côté, Adjal a présenté les principaux grands projets supervisés par le secteur, ainsi que les efforts déployés dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie de diversification énergétique, «réaffirmant la place de l'Algérie en tant que partenaire fiable et acteur majeur dans la garantie de la sécurité énergétique aux niveaux continental et international», selon le communiqué. Dans ce contexte, il a mis en avant les progrès enregistrés dans le programme de développement des énergies renouvelables, notamment le projet de production de 15.000 mégawatts en cours de réalisation, ainsi que les efforts de l'Algérie pour la transition progressive vers les énergies propres à travers le développement de projets d'hydrogène vert, d'énergie solaire photovoltaïque et d'énergie éolienne. Le ministre a également évoqué les efforts visant à réduire les émissions de carbone et à renforcer la transition énergétique, ainsi que les différents domaines d'activité du secteur, notamment la production, le transport et la distribution de l'électricité et du gaz, la formation et l'industrie des équipements connexes.

Le communiqué du ministère a souligné que les deux parties ont convenu «d'organiser des réunions d'experts afin d'explorer de nouvelles opportunités de coopération et d'élargir le partenariat dans le domaine de l'énergie et des énergies renouvelables».

■ C. S.

## EXPERTISE ALGÉRIENNE DANS LE DOMAINE DES HYDROCARBURES

## Une référence à l'échelle régionale et internationale

L'expertise algérienne dans le domaine des hydrocarbures s'impose aujourd'hui comme une référence reconnue à l'échelle régionale et internationale. Forte de plusieurs décennies d'expérience dans l'exploration, la production, le transport et la commercialisation des ressources énergétiques, l'Algérie attire un nombre croissant de pays désireux de nouer des partenariats stratégiques et de bénéficier d'un savoir-faire éprouvé.

Au cœur de cette dynamique se trouve Sonatrach, véritable pilier de l'économie nationale et acteur majeur sur la scène énergétique mondiale. Grâce à une maîtrise complète de la chaîne de valeur des hydrocarbures, Sonatrach a su développer des compétences pointues, allant de l'exploitation des gisements conventionnels aux techniques avancées liées aux ressources non conventionnelles. Cette expertise technique, conjuguée à une connaissance fine des environnements désertiques et complexes, constitue un atout majeur qui suscite l'intérêt de nombreux partenaires étrangers. L'Algérie a également investi massivement dans la formation et le développement des compétences humaines. Des instituts spécialisés et des programmes de coopération permettent de former des ingénieurs et techniciens hautement qualifiés, capables de relever les défis technologiques

du secteur. Cette dimension humaine est souvent citée comme l'un des principaux facteurs de l'attractivité du modèle algérien.

Par ailleurs, l'expérience algérienne en matière de gestion des infrastructures énergétiques, notamment les réseaux de transport de gaz reliant l'Afrique à l'Europe, renforce son positionnement stratégique. Des projets emblématiques comme le gazoduc TransMed ou Medgaz illustrent la capacité du pays à mener à bien des réalisations d'envergure internationale et à garantir la sécurité énergétique de ses partenaires.

Dans un contexte mondial marqué par des mutations énergétiques profondes, l'Algérie ne se limite pas à son rôle traditionnel de producteur. Elle s'engage également dans des initiatives visant à optimiser l'exploitation des ressources, réduire l'empreinte carbone et diversifier ses activités. Cette vision intégrée attire particulièrement les pays en développement souhaitant bâtir ou moderniser leur industrie énergétique en s'inspirant d'un modèle éprouvé. De nombreux pays africains, arabes et même au-delà, manifestent ainsi leur intérêt pour des accords de coopération avec l'Algérie. Ces partenariats portent sur le transfert de technologie, la formation, l'assistance technique et le développement conjoint de projets énergétiques. En partageant son ex-



périence, l'Algérie contribue non seulement au renforcement des capacités de ses partenaires, mais aussi à la consolidation d'une coopération Sud-Sud fondée sur des intérêts mutuels. En définitive, l'expertise algérienne dans le secteur des hydrocarbures représente bien plus qu'un simple savoir-faire technique. Elle incarne un modèle de développement fondé sur la maîtrise

des ressources, la valorisation du capital humain et l'ouverture à des partenariats équilibrés. Dans un monde en quête de stabilité énergétique, cette expertise continue de susciter l'intérêt et de positionner l'Algérie comme un acteur incontournable sur l'échiquier énergétique international.

■ Selma M.

Horizons

Quotidien d'information  
édité par la SPA HORIZONS  
au capital social de 160.000.000,00 DA

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE  
DIRECTRICE DE LA PUBLICATION  
NADIA KERRAZ

HORIZONS  
SUR INTERNET :  
<https://www.horizons.dz>

REDACTION ADMINISTRATION  
20, rue de la Liberté - Alger  
Tél. : (023) 50.21.14 / 50.21.13 / 50.21.12  
Téléfax : (023) 50.21.17 / 50.21.23

BUREAU DE TIZI OUZOU : Cité GENISIDER 600 Logts Bt 7 n°12 Nouvelle ville — Tél. : 026 21 28 28 — Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité : Agence ANEP 01, Avenue Pasteur, Alger — Téléphone : 020.05.20.91/020.05.10.42 — Fax : 020.05.11.48/020.05.13.45 — 020.05.13.77 — E-mail : agence.regie@anep.com.dz  
programmation.regie@anep.com.dz — agence.oran@anep.com.dz — agence.annaba@anep.com.dz — agence.ouargla@anep.com.dz — agence.constantine@anep.com.dz  
HORIZONS 20, rue de la Liberté Alger Tél. : 023 50 21 12 — IMPRESSION : Centre : S.I.A. — Est : S.I.E. — Ouest : S.I.O. — Sud : S.I.A. Unité Ouargla Fax : 029 76 38 82 — DIFFUSION - HORIZONS — Tél. : 021 73 59 69 — MPS : Oran : 041 53 81 19 - 07 71 98 39 04 — EUURL Kerboua : Constantine : 031 92 92 16 — Tirage de l'édition d'hier : 10700 exemplaires

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la Rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

## SOUTIEN LOGISTIQUE OPÉRATIONNEL EN TEMPS DE GUERRE

# Chanegriha fixe les orientations

**LE DOMAINE DU SOUTIEN LOGISTIQUE OPÉRATIONNEL DOIT S'ADAPTER AUX GUERRES MODERNES et aux nouvelles révolutions engendrées dans les questions militaires, a souligné le général d'armée, lequel a jugé nécessaire l'élaboration d'une stratégie innovante dans le domaine pour faire face aux exigences des batailles modernes.**

**L**e général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, a présidé, hier, l'ouverture des travaux du séminaire national intitulé «La chaîne de soutien logistique opérationnel : état des lieux, contraintes, défis et perspectives», a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Dans son allocution d'ouverture, le général d'armée a mis en relief l'importance de ce séminaire spécialisé, qui a vu la participation du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, et du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires liées à la sécurité et la défense. Ont pris également part à cette rencontre, le général de corps d'armée commandant des forces terrestres, le secrétaire général du MDN, les commandants de forces et de la Garde républicaine, le directeur de cabinet auprès du MDN, le commandant de la 1<sup>re</sup> Région militaire. Il y avait aussi les chefs de département, le contrôleur général de l'Armée, les directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP, ainsi que de hauts cadres, des professeurs et des spécialistes du domaine. «L'organisation de ce colloque spécialisé vise à diagnostiquer l'état

actuel des chaînes de soutien logistique opérationnel, à identifier les principales difficultés et défis auxquels elles sont confrontées, puis à leur apporter des solutions concrètes», a souligné Chanegriha.

Il s'agit aussi «d'anticiper les perspectives d'avenir susceptibles de les développer et de renforcer leur efficacité, en adéquation avec les exigences des environnements opérationnels et des champs de bataille modernes», a ajouté le chef d'état-major de l'ANP. «Dans ce contexte précis, nous veillons au sein de l'ANP, conformément aux instructions de Monsieur le président de la République, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, à ce que les fondements de la disponibilité opérationnelle que nous cherchons à atteindre et à concrétiser sur le terrain au niveau du corps de bataille reposent sur le principe d'une intégration totale et d'une harmonie spontanée entre la composante opérationnelle et logistique, de manière à ce que cet ensemble forme un seul corps, dont l'équilibre ne peut être assuré que si tous ses membres, sans exception, sont parfaitement coordonnés», a affirmé Chanegriha.

### HARMONIE ENTRE LES DIFFÉRENTES COMPOSANTES

Il a considéré que les guerres modernes et les nouvelles révolutions



ont engendré, dans les questions militaires, notamment à l'ombre d'un monde caractérisé par l'intensification des tensions et l'accumulation des innovations technologiques et militaires, des contextes d'action complexes et évolutifs, nécessitant l'élaboration d'une stratégie innovante dans le domaine du soutien logistique opérationnel, afin de s'adapter aux exigences des batailles modernes et d'atteindre les objectifs tracés. «Remporter la victoire est devenue,

plus que jamais, étroitement lié à la capacité du système des chaînes de soutien à assurer et garantir le flux des ressources et des moyens nécessaires vers les dispositifs d'exécution, au moment opportun et avec l'efficacité requise», a soutenu Chanegriha. Par la suite, il a été procédé à la présentation des conférences programmées, au cours desquelles les cadres et enseignants ont abordé les différents défis auxquels fait face le soutien logistique opérationnel, ainsi

que les perspectives d'adaptation du système de soutien de l'ANP à l'évolution considérable que connaissent les questions militaires, a souligné le communiqué du MDN. Les interventions ont également été ponctuées de débats et de contributions de spécialistes et de cadres ayant présenté des visions et des idées qui ont enrichi les travaux du séminaire et ses recommandations, a conclu la même source.

■ Amirouche Yazid

## COUR CONSTITUTIONNELLE

# Session de formation au profit des étudiants doctorants

**L**a Cour constitutionnelle abrite, depuis hier, la 3<sup>e</sup> session de formation consacrée à la «justice constitutionnelle», organisée en collaboration avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, au profit des étudiants doctorants et en master en droit constitutionnel, relevant de la conférence régionale des universités du Centre ainsi que de l'École supérieure de la magistrature (ESM).

Cette session de formation, qui s'articule autour de plusieurs axes scientifiques spécialisés, est animée par des membres de la Cour constitutionnelle ainsi que par des enseignants universitaires. Elle fait suite à une première session organisée à l'Université de Naâma et à une deuxième tenue à l'Université d'Annaba. Supervisant le lancement de cette session, qui se poursuivra demain, la présidente de la Cour constitutionnelle, M<sup>me</sup> Leïla Aslaoui, a indiqué que cette initiative constitue «une traduction concrète de la démarche d'ouverture durable adoptée par la Cour constitutionnelle sur l'espace universitaire, ainsi que de sa volonté d'ancrer le principe d'égalité des chances dans l'accès à une formation spécialisée fondée sur l'interaction directe entre l'étudiant-chercheur et la Cour constitutionnelle, de manière à contribuer à la formation de compétences juridiques nationales». Elle a ajouté que cette session revêt une importance particulière, à la lumière des apports de la révision constitutionnelle de 2020, qui a induit une transformation qualitative du système de la justice constitutionnelle en Algérie, en posant les fondements d'une nouvelle institution constitutionnelle, en renforçant ses prérogatives, en élargissant ses compétences et en consacrant le mécanisme de l'exception d'inconstitutionnalité en tant que droit constitutionnel fondamental garantissant la protection des droits et libertés du citoyen.

### DÉVELOPPER LE SYSTÈME JURIDIQUE

De son côté, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a souligné, dans une allocution



lue en son nom par le secrétaire général du ministère, Toufik Guendouzi, que cette session constitue «une étape charnière traduisant une prise de conscience institutionnelle de l'importance de l'investissement dans le capital humain, notamment les étudiants, appelés à assurer à l'avenir le développement du système juridique et constitutionnel du pays». Il a estimé que l'approfondissement de la formation en droit constitutionnel n'est plus seulement un choix académique, mais une nécessité nationale dictée par les mutations politico-institutionnelles accélérées que connaît le pays.

Il a rappelé que l'Algérie a connu ces dernières années une dynamique constitutionnelle qualitative, consacrée par le renforcement du rôle de la Cour constitutionnelle en tant qu'organe indépendant chargé de la protection de la Constitution et de la garantie de sa suprématie, avec des prérogatives élargies, notamment le contrôle de la constitutionnalité des lois et la consécration de nouveaux mécanismes permettant au citoyen de contribuer indirectement à la protection de ses droits constitutionnels.

De son côté, le ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabehi, a mis en avant le rôle central de la Cour constitutionnelle dans l'édification de l'État de droit et la consécration de la primauté de la loi. Il a estimé

que l'accueil de cette manifestation reflète la volonté des pouvoirs publics de soutenir les initiatives visant à promouvoir la culture constitutionnelle et à renforcer la formation juridique spécialisée au profit des étudiants et chercheurs.

Pour sa part, le membre de la Cour constitutionnelle et coordinateur de la session, le professeur Bouziane Aliane, a évoqué les objectifs de cette formation, notamment la diffusion de la culture constitutionnelle, l'ancrage des valeurs de citoyenneté constitutionnelle et de justice constitutionnelle, le respect de la Constitution, ainsi que la présentation des décisions de la Cour constitutionnelle dans les milieux académiques. Cette session aborde plusieurs thèmes, dont la théorie générale de la Constitution et le système constitutionnel algérien, le contrôle de constitutionnalité à travers le modèle de la Cour constitutionnelle, les droits fondamentaux et libertés publiques, les procédures de l'exception d'inconstitutionnalité et le contentieux électoral, ainsi que les méthodes d'interprétation constitutionnelle et leur application dans la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, en plus du droit constitutionnel comparé et des nouvelles compétences de la Cour constitutionnelle.

■ Mahmoud B.

## 68<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA GRANDE BATAILLE DE SOUK AHRAS L'un des faits les plus héroïques de l'ALN

**L**a wilaya de Souk Ahras a commémoré, hier, le 68<sup>e</sup> anniversaire de la grande bataille de Souk Ahras survenue le 26 avril 1956 à Oued Chouk, dans la commune de Zaârouria, et qui est considérée comme l'une des batailles les plus héroïques de l'Armée de libération nationale (ALN) durant la Glorieuse Révolution. Le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidines (ONM), Larbi Oudhainia, a pris la parole à cette occasion pour rappeler les faits de cette bataille qui a duré une semaine, et souligner que l'affrontement avait éclaté à la suite d'une tentative de l'armée française de tendre une embuscade à une colonne de moudjahidine convoyant des armes et des munitions depuis Souk Larbaâ, en Tunisie. Une colonne de moudjahidine qui devait, a-t-il ajouté, franchir la ligne électrifiée Morice et qui se trouva ensuite face à l'armada coloniale dont les troupes s'étaient déplacées vers les zones montagneuses que les combattants algériens devaient traverser, notamment près des montagnes d'Oued Chouk qui furent le théâtre principal de cette bataille. Selon Oudhainia, les forces coloniales françaises avaient mobilisé, pour cette bataille, plus de 4.000 hommes formant sept unités et un bataillon de la Légion étrangère. Les combattants de l'ALN, commandés par le défunt moudjahid Mohamed-Lakhdar Sirine, étaient au nombre de «1.100 à 1.200» appuyés par des unités venant de Tunisie et se dirigeant vers les wilayas intérieures pour fournir des armes, dont un bataillon de la région de Taher (fort de 135 hommes), commandé par Youcef Bouadjili, un autre bataillon de Mila, commandé par Abdallah Bacha avec 135 moudjahidine, un troisième de la région de Skikda, commandé par Mohamed Yessaâd et comprenant 125 combattants, en plus de moudjahidine des Wilayas II et III historiques. Lors de cette bataille, particulièrement âpre, ce ne sont pas moins de 639 moudjahidine qui tombèrent au champ d'honneur, alors que les forces françaises ont subi, de leur côté, de lourdes pertes. Ce sont quelque 300 soldats français qui ont été tués, dont des officiers et des commandants français de parachutistes, parmi lesquels le capitaine Beaumont.

■ M. B.

L'ÉTABLISSEMENT DE MATHÉMATIQUES DE KOUBA REMPORTE LA FINALE INTER-LYCÉES

# Une consécration riche en enseignements

**LE LYCÉE NATIONAL DES MATHÉMATIQUES MOHAND-MOKHBI de Kouba a remporté la finale de la compétition inter-lycées 2025-2026, clôturée samedi dernier.**

**C**ette consécration vient récompenser non seulement le travail des élèves et de leurs encadreurs, mais aussi conforter la démarche des pouvoirs publics visant à développer des pôles d'excellence, notamment dans les filières scientifiques. Les autorités accordent une importance croissante à cette compétition, en raison de son rôle central dans le système éducatif. En Algérie, cette discipline a su hisser haut les couleurs du pays, qui brille régulièrement lors des olympiades internationales de mathématiques.

Dans cette même dynamique, l'Algérie crée trois nouveaux lycées régionaux de mathématiques, implantés à Alger, Constantine et Sidi Bel Abbès. Ces établissements ont pour mission d'identifier les meilleurs élèves du cycle moyen afin de les orienter vers des parcours d'excellence, notamment dans des domaines d'avenir tels que l'intelligence artificielle et la cybersécurité. Dans une analyse centrée sur l'avenir de l'École, le pédagogue et formateur Abdelkader Missoum revient sur les orientations actuelles du système éducatif et les dispositifs mis en place pour promouvoir l'ex-

cellence scolaire. Selon lui, cette stratégie s'inscrit dans un cadre légal structuré : «La stratégie du ministère pour créer des lycées spécialisés est l'émanation de la loi d'orientation 08-04, qui prévoit la création de lycées spéciaux et de classes spéciales. Ces dispositifs accueillent des élèves ayant des résultats probants, conformément aux dispositions de cette loi», explique-t-il. Il a souligné également la continuité de cette démarche. «Depuis longtemps, des efforts ont été déployés pour concrétiser cette vision de l'excellence, bien avant même la généralisation de la loi d'orientation», précise-t-il.

Dans ce processus, le lycée de mathématiques a constitué une étape fondatrice. Il le décrit comme «un établissement international à vocation scientifique, destiné à encourager les talents dès leur jeune âge et à leur offrir un environnement adapté à leur développement». Ce modèle a ensuite évolué vers un réseau de lycées régionaux, permettant d'élargir l'accès aux élèves les plus performants à travers le pays, sur la base de leurs résultats scolaires, notamment en mathématiques. Il met aussi en avant le rôle des compétitions internationales et régionales dans la valorisation des compétences des élèves, ainsi que



les résultats positifs obtenus grâce à ces dispositifs.

De son côté, l'ancien enseignant de mathématiques, Bachir Hakem, plaide pour une «évolution globale» du système éducatif à travers des lycées spécialisés tournés vers l'avenir. Il défend une «vision renouvelée de l'École», mieux adaptée aux attentes des élèves et aux besoins du marché du travail. Selon lui, ces établissements répondent à la nécessité d'adapter l'enseignement aux exigences professionnelles et de valoriser davantage

les filières techniques et scientifiques. Il insiste sur la diversification des formations, notamment dans les domaines de l'informatique, de la gestion et de l'agriculture, afin de développer des compétences concrètes dès le secondaire.

Il met également l'accent sur l'importance des technologies et de l'intelligence artificielle, en lien avec l'enseignement supérieur et les perspectives de la cybersécurité. Au-delà des structures, il souligne la nécessité d'adapter les programmes et les mé-

thodes pédagogiques afin de suivre les évolutions scientifiques et technologiques. Enfin, il imagine ces lycées comme de véritables espaces d'approfondissement, proches d'une «mini-université», favorisant l'autonomie, la curiosité et l'excellence scientifique. Pour lui, cette orientation représente une opportunité stratégique pour mieux préparer les jeunes aux défis de demain, tout en valorisant leurs talents et leurs choix d'orientation.

■ Amokrane H.

## Une tradition d'excellence

**L**ancée officiellement le 4 novembre 2025 depuis la wilaya de Tlemcen, la compétition inter-lycées a rapidement pris une dimension nationale. Elle a mobilisé des milliers de lycéens à travers l'ensemble des wilayas du pays, dans un parcours progressif structuré en plusieurs étapes : locales, régionales puis nationales. À chaque phase, les participants ont été confrontés à des épreuves exigeantes, mettant en avant leurs connaissances, leur esprit d'analyse, leur logique ainsi que leur capacité à travailler en équipe. Au-delà de l'aspect compétitif, cette initiative a surtout permis de révéler une jeunesse motivée, curieuse et profondément engagée dans la réussite scolaire. Les élèves ont pu évoluer dans un cadre pédagogique stimulant, où l'effort, la discipline et la persévérance sont pleinement valorisés. Pour beaucoup, cette expérience dépasse largement le cadre d'un simple concours : elle constitue un espace d'apprentissage, de découverte de soi et de dépassement personnel. La finale a opposé deux établissements d'excellence : l'École des cadets de la nation Chahid-Zemit-Hamoud de Blida et le lycée des mathématiques «Mohamed-Mokhbi de Kouba (Alger). Dans une atmosphère à la fois tendue et stimulante, les deux équipes ont offert une prestation de très haut niveau, illustrant la qualité de la formation dispensée au sein de ces structures d'élite. Les épreuves ont sollicité les connaissances scientifiques, la logique ainsi que la rapidité de raisonnement des candidats. Chaque équipe a fait preuve de sérieux, de discipline et d'un esprit de



compétition sain, offrant au public présent un moment riche en émotions et en enseignements. L'événement a été retransmis en direct par la Télévision algérienne ainsi que par la Radio nationale, permettant à un large public de suivre cette finale et de découvrir le niveau remarquable des participants. Au terme des épreuves, le lycée des mathématiques Mohamed-Mokhbi de Kouba s'est adjugé la première place. L'École des cadets de la nation de Blida a obtenu la deuxième position, tandis que la

troisième place est revenue au lycée Aboubakr-Belkaïd de Bir El Djir (Oran). Ces résultats viennent couronner un long parcours d'efforts, de préparation et de persévérance.

La cérémonie de clôture a été marquée par un moment fort de reconnaissance et de célébration. Les membres du jury ont été honorés pour leur rigueur et leur engagement dans l'évaluation des candidats. Les établissements lauréats ont, quant à eux, reçu des équipements pédagogiques et technologiques — vidéo-projecteurs, photocopieurs et ordinateurs — destinés à renforcer les outils d'enseignement et à accompagner la transformation numérique des établissements scolaires. Dans son allocution, le ministre a salué le niveau remarquable des élèves participants, soulignant que cette compétition constitue un levier important pour promouvoir l'excellence au sein de l'école algérienne. Il a également rendu hommage aux enseignants et aux encadreurs pédagogiques, dont le travail constant et l'engagement ont été déterminants dans la réussite de cet événement.

Ce retour à une tradition d'excellence, avec des compétitions inter-lycées qui existaient déjà par le passé, montre surtout la volonté de faire de l'école un vrai lieu de formation complète. Un espace où l'excellence, l'innovation et la créativité peuvent vraiment s'exprimer. Ces concours ne sont pas juste des événements ponctuels, ils s'inscrivent dans une continuité, une histoire qui s'enracine et qui redonne du sens à la vie scolaire.

■ A. H.

EXAMENS DE FIN DE CYCLE

## Une mobilisation logistique d'envergure à Oran

**L**es préparatifs relatifs aux examens de fin de cycle ont été au centre des travaux du dernier conseil exécutif de wilaya tenu samedi dernier sous la présidence du wali d'Oran, Brahim Ouchene. La réunion qui s'est tenue en présence des chefs de daïra, des directeurs exécutifs ainsi que des présidents des assemblées populaires communales a été une occasion pour l'assistance d'écouter des exposés détaillés sur les dispositions prises par les principales directions concernées par ce dossier, en prévision de ce rendez-vous annuel. Les premières présentations ont ainsi porté sur les préparatifs entrepris suite à la mise en place du comité de wilaya chargé de coordonner et de superviser l'or-

ganisation des examens de fin de cycle du moyen et du secondaire. Ainsi, et du côté de la Direction des transports, chargée du volet logistique, un inventaire détaillé sur le parc de véhicules des directions et des établissements pouvant être mobilisés, a été établi et présenté à l'assistance avec, à la clé, la proposition d'un programme spécial de suivi des opérations sur l'ensemble des lignes urbaines et suburbaines. Il s'agit d'assurer la continuité et la fluidité du service. Au titre de ces dispositions, une flotte de véhicules devra ainsi être spécialement mobilisée pour le transport des sujets et des copies d'examen, en plus des véhicules affectés au transport des chefs de centre.

Cela sans compter les moyens qui seront mobilisés pour le transport des repas, des autobus chargés du transport des observateurs et des bus scolaires à pourvoir pour le transport des candidats vers les centres d'examen, en tenant compte des besoins supplémentaires des zones résidentielles ayant fait récemment l'objet d'opérations de relogement. Dans ce même dispositif, on prévoit également une flotte de réserve qui sera mise à la disposition de la Direction de l'éducation pour parer à tout imprévu.

Pour sa part, la Direction des postes et télécommunications a confirmé une couverture optimale par son réseau des différents centres d'exa-

men. Ces derniers, a-t-on assuré, seront reliés par des lignes téléphoniques directes aux centres de collecte et de correction des copies, en s'engageant à ce que le dispositif soit opérationnel 48 heures avant le début des épreuves.

Ce dispositif spécial vise à assurer la continuité des communications pour une diffusion rapide de l'information. De son côté, la direction de l'énergie a également élaboré un plan d'inspection de l'état des groupes électrogènes dans les centres d'examen. Quant aux Directions de la santé, de la Protection civile et des ressources en eau, elles ont aussi mis en place un programme spécifique pour garantir le bon déroulement

des examens et le bien-être des candidats. Dans ce sillage, le wali d'Oran a insisté, tout d'abord, sur l'impérieuse nécessité «de renforcer la coordination entre les différents secteurs et de finaliser tous les préparatifs pour être à la hauteur de cet important événement national».

Ouchene a également mis l'accent sur «l'importance d'offrir aux candidats des conditions optimales à même de garantir des examens sans contrainte ni imprévu». Il a également instruit les 26 P/APC de la wilaya de veiller à assurer un environnement sain et propre, aussi bien au niveau des centres d'examen qu'au niveau de leurs abords.

■ Houari Barti

## ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE

# Une nouvelle formation dédiée à l'IA

**LE PROGRAMME NATIONAL de formation en intelligence artificielle a été lancé, hier, au Centre d'excellence du numérique de Rahmania, à Sidi Abdallah (Alger).**

**I**nitiié par le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, ce programme traduit la volonté des pouvoirs publics de faire de l'investissement dans les compétences nationales un levier central d'adaptation aux mutations technologiques et d'ouverture de nouvelles perspectives pour les jeunes. Dans son intervention, la ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nassima Arhab, a insisté sur la nécessité de dépasser les approches classiques de la formation pour aller vers une véritable ingénierie des compétences, capable de transformer les connaissances acquises en valeur ajoutée concrète pour les institutions et pour l'économie nationale. Elle a défendu une conception de la formation «fondée sur l'efficacité, l'ancrage dans les réalités du terrain et l'accompagnement direct des transformations numériques qui bouleversent aujourd'hui l'ensemble des secteurs». La ministre a présenté ce programme comme «le fruit d'une coopération étroite entre les deux départements ministériels concernés et leurs partenaires», dans le cadre d'un partenariat stratégique destiné à créer, en un temps resserré, des profils aptes à s'intégrer rapidement dans l'environnement numérique. L'objectif affiché est de «préparer des compétences capables non seulement d'assimiler les outils de l'intelligence artificielle, mais aussi de participer à la conception de solutions répondant aux attentes du marché et aux besoins concrets des entreprises». Le choix pédagogique mis en avant repose sur une approche résolument appliquée. Selon les explications fournies lors de la cérémonie, le parcours accorde une place centrale à la pratique, en faisant du terrain



et du projet réel le cœur même de l'apprentissage. Les participants doivent ainsi passer par une phase de formation intensive avant d'être amenés à travailler sur des projets numériques concrets, dans une logique de professionnalisation rapide et de confrontation directe avec les exigences du secteur.

### ACCÉLÉRER LA CADENCE DES FORMATIONS

Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des micro-entreprises, Noureddine Ouadah a, de son côté, placé ce lancement dans un mouvement plus large d'adaptation du pays aux bouleversements provoqués par l'essor mondial de l'intelligence artificielle. Il a décrit cette technologie comme «un défi global, imposant une réponse à plusieurs niveaux, qu'il s'agisse de la formation, de l'innovation, de l'entrepreneuriat ou de l'accompagnement des jeunes porteurs de projets». Ouadah a souligné la nécessité de développer une intelligence artificielle adaptée à la réalité

algérienne et de bâtir une économie fondée sur la jeunesse, le savoir et la technologie. Pour lui, l'enjeu principal réside dans la rapidité de la réponse. «Face à l'accélération du développement de l'intelligence artificielle, il ne s'agit plus d'attendre de longs cycles de formation avant de mettre des compétences à la disposition des start-up, des entreprises technologiques et des structures engagées dans la transformation numérique», a-t-il expliqué. Le programme lancé à Rahmania répond précisément à cette exigence en visant la mise sur le marché, dans des délais courts, de profils qualifiés et immédiatement mobilisables.

En fait, cette orientation s'inscrit dans une vision plus large de l'écosystème de l'innovation. Le ministre a mis en avant l'articulation entre formation, incubation et entrepreneuriat, en soulignant que les jeunes formés dans des domaines comme l'intelligence artificielle, l'informatique ou la cybersécurité doivent également pou-

voir créer leurs propres projets. Cette logique d'ensemble, qui associe acquisition de compétences, incubation et création d'entreprise, trouve grâce à ce programme un terrain d'application cohérent, alors qu'un centre de formation comme celui de Rahmania s'affirme progressivement en tant qu'espace tourné vers les spécialités numériques et les nouvelles technologies. Concrètement, le programme repose sur une répartition claire des rôles. Au ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels reviennent la mise en œuvre, l'encadrement pédagogique et la certification, tandis que le ministère de l'Économie de la connaissance assure l'orientation stratégique du dispositif et son arrimage à l'écosystème entrepreneurial. Cette complémentarité vise à garantir une formation utile, connectée aux besoins réels et adossée à des débouchés effectifs, qu'il s'agisse d'insertion professionnelle ou de création d'activité.

■ Lyes Mechti

## ILLIZI Lancement des Journées des métiers

**L**a manifestation «Journées des métiers» a été lancée hier dans la wilaya d'Illizi, en vue de sensibiliser les jeunes désireux de rejoindre les établissements de la formation professionnelle et de renforcer leurs chances d'insertion sur le marché du travail, ont indiqué les organisateurs. Ces journées s'inscrivent dans le cadre des efforts visant à encourager les jeunes à s'orienter vers des métiers, notamment dans les spécialités répondant aux besoins de l'économie nationale, à l'instar de la numérisation, de l'informatique, de l'agriculture, de l'agroalimentaire, des énergies renouvelables et d'autres filières prometteuses, a précisé le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP), Youcef Hamdani. La manifestation vise également à soutenir l'esprit entrepreneurial chez les porteurs de projet, en les encourageant à intégrer le monde des affaires, à créer des entités économiques et des coopératives de jeunes, et à contribuer ainsi à la dynamique de développement économique de la région. Ces journées, prévues du 26 au 28 avril, se déroulent à la Maison de la culture d'Illizi et comportent des haltes au niveau de différentes structures de formation de la wilaya. Elles sont organisées en parallèle avec la semaine d'information et d'orientation initiée par la direction de l'Éducation, dans le but de permettre aux élèves de s'informer sur les opportunités de formation disponibles, en prévision de la prochaine rentrée de la formation professionnelle, ainsi que sur les moyens mobilisés par l'État dans ce domaine.

■ R. N.

## CONDUITE ET MAINTENANCE DES MOISSONNEUSES-BATTEUSES Première session d'initiation à Naâma

**L**a première session de formation dédiée à la qualification des conducteurs de moissonneuses-batteuses dans la wilaya de Naâma a été lancée hier au niveau de l'exploitation agricole du village de Sidi Moussa, relevant du centre de formation et d'enseignement professionnels Chahid Khalil Hamza de la commune de Aïn Ben Khelil, a indiqué le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, Ahmed Chaïb Dherraâ. L'organisation de cette formation, qui s'étale sur deux semaines, et dont le lancement a été supervisé par le secrétaire général de la wilaya chargé de la gestion des affaires de Naâma, Massoud Boularas, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie nationale de mécanisation agricole, à travers la coordination entre les directions de la formation et de l'enseignement professionnels et les services agricoles, en vue d'améliorer les compétences des ressources humaines et de soutenir la modernisation du secteur agricole, a précisé le même responsable. Il a ajouté que ce programme de formation, qui se poursuivra par des sessions successives selon les besoins exprimés par le secteur agricole dans la wilaya, contribue au renforcement des opérations de moisson de la campagne agricole en cours, à l'amélioration des rendements des cultures, ainsi qu'à la réduction des pertes et à la prévention des incendies de récoltes. Vingt stagiaires bénéficient de ce programme, encadré sur les plans théorique et pratique par des techniciens expérimentés dans la conduite et la maintenance des moissonneuses-batteuses. L'enseignant formateur Ahmed Kadouri a précisé que la partie pratique de cette formation met l'accent sur les bonnes règles de conduite et de maintenance des moissonneuses, au profit des conducteurs relevant des coopératives de céréales et de légumes secs, ainsi que des privés et des diplômés des instituts de formation professionnelle, afin de leur permettre de maîtriser les aspects techniques du matériel et de s'exercer à son utilisation et à son entretien sur le terrain.

■ R. N.

## CENTRES DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT

# Renforcer les capacités des formateurs

**U**n programme de formation des formateurs des Centres de développement de l'entrepreneuriat (CDE) est lancé, depuis samedi passé, à l'initiative du Bureau de l'Organisation internationale du travail en Algérie (OIT), en coordination avec pas moins de cinq ministères (Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Formation et Enseignement professionnels, Enseignement supérieur et Recherche scientifique, Agriculture, Développement rural et Pêche et Tourisme et l'Artisanat). Objectif : renforcer les compétences tout en améliorant la qualité de l'accompagnement des porteurs de projet. Cette formation, qui se poursuivra jusqu'au 4 mai à l'Institut de formation et d'enseignement professionnels à Sétif, cible les formateurs de l'ensemble de ces secteurs, dont ceux de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (Nesda) et de l'Agence nationale de gestion du microcrédit). Le ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a fait part de 34 formateurs qui bénéficient de cette formation, élaborée conformément au nouveau guide de formation actualisé en fonction des exigences du marché. «La formation vise à développer les capacités des formateurs et à renforcer leurs compétences pédagogiques et techniques, afin de leur permettre d'encadrer et d'accompagner les jeunes porteurs de projet, en s'appuyant sur des programmes de formation modernes et actualisés, ainsi que sur des approches efficaces qui répondent aux exigences des mutations économiques actuelles et adaptées aux spécificités



de l'environnement économique national», précise ce département. Il souligne que cette initiative répond à la problématique en rapport avec la qualité de la formation, de l'accompagnement et constitue l'un des piliers consacrant l'écosystème entrepreneurial intégré. Ce programme contribue, en outre, à doter les formateurs d'outils modernes pour accompagner les porteurs de projets, les soutenant davantage dans la transformation de leurs idées en projets et, par la suite, en microentreprises.

### UNIFIER LES PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

«Cette initiative s'inscrit également dans le cadre de la promotion des CDE à travers le pays et l'unification des pratiques pédagogiques,

consolidant ainsi le développement des microentreprises dans toutes les wilayas», relève-t-il. Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, pour sa part, estime que cet événement est un saut qualitatif qui reflète une orientation ambitieuse visant à ancrer l'esprit d'initiative chez les jeunes. «C'est aussi un espace dynamique d'échange d'expériences et de complémentarité entre les efforts des différents acteurs dans le cadre d'une vision commune pour améliorer le système de formation et d'enseignement professionnels et le rendre plus efficient. Ce programme est une étape fondamentale dans la transition vers un système de formation renouvelé, permettant aux formateurs de soutenir davantage les jeunes talents et de leur ouvrir des perspectives prometteuses pour l'avenir», assure ce département. Par ailleurs, pour le wali de Sétif, Mustapha Limani, qui avait présidé l'ouverture de cette session avec le secrétaire général du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, le fait que cette wilaya abrite de telles initiatives de qualité signifie qu'elle est considérée désormais comme étant un pôle économique et scientifique prometteur, de même qu'un espace propice à l'accueil de projets innovants et à l'accompagnement des jeunes porteurs d'idées. De ce fait, il a estimé que le développement de l'entrepreneuriat n'est plus une option, mais un pilier essentiel pour parvenir à un développement économique durable, fondé sur l'innovation, la création de richesse et d'emplois.

■ Farida Belkhir

## ALLOCATION CHÔMAGE

### Saïhi insiste sur le rôle de la plateforme de recours

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saïhi, a rappelé, hier, l'importance de la plateforme numérique mise à la disposition des jeunes pour l'introduction des recours concernant l'allocation chômage. Dans une déclaration à la presse, le ministre a indiqué qu'«il existe une plateforme numérique dédiée aux jeunes pour l'introduction de recours en cas de refus de l'allocation chômage, avec une réponse en temps réel», mettant en avant la «transparence totale», qui caractérise cette opération. Pour rappel, l'allocation chômage qui est entrée en vigueur en mars 2022, cible principalement les primo-demandeurs d'emploi inscrits auprès de l'Agence nationale de l'emploi (Anem) et âgés de 19 à 40 ans. Fixée à 13.000 dinars mensuels lors de son lancement et assortie d'une couverture sociale, elle a été revalorisée à 15.000 DA. Par ailleurs, Saïhi a souligné les efforts du secteur en matière de numérisation, ainsi que les «mesures prises pour numériser la gestion des organismes sous tutelle à l'effet de moderniser les prestations, d'améliorer la qualité des prestations de services et de simplifier les procédures administratives au profit du citoyen». Dans ce sillage, il a précisé que «plusieurs catégories» bénéficient de ces services auxquels le secteur accorde une «importance capitale». Il a, en outre, évoqué les prestations numériques fournies par la Caisse nationale des retraites (CNR), notamment la reconnaissance faciale, qui «permet aux retraités de fournir un certificat de vie via un smartphone pour leur éviter les contraintes du déplacement». Le ministre a, par ailleurs, rappelé le service de paiement électronique des cotisations de sécurité sociale mis à la disposition des employeurs dans le cadre de la modernisation des moyens de paiement, ce qui permet de s'acquitter des cotisations avec célérité et d'éviter les déplacements vers les centres de la Caisse. Il a enfin souligné que son secteur a atteint un «taux de numérisation de 97% pour l'ensemble des documents qui étaient auparavant exigés du citoyen», mettant en avant le rôle de la numérisation dans la concrétisation du développement économique et social escompté.

■ M. B./APS

## DESTINÉS AUX RETRAITÉS

# Les crédits à taux bonifiés désormais accessibles

**EN VERTU d'une convention signée, hier, entre la Caisse nationale des retraites et une banque publique, les retraités peuvent désormais accéder au crédit bancaire, avec des conditions avantageuses.**

Cette annonce a été faite par le directeur général de la CNR, Hafid Derrar, lors de son passage sur les ondes de la radio algérienne. «C'est une nouveauté», a-t-il indiqué, expliquant que cette initiative s'inscrit dans une nouvelle approche adoptée par la CNR, visant à aller au-delà des augmentations annuelles pour améliorer concrètement le niveau de vie des retraités. «Nous avons adopté une nouvelle approche orientée vers l'amélioration du pouvoir d'achat des retraités», a-t-il précisé. Ainsi la convention permet aux retraités de bénéficier de crédits à taux bonifiés avec des réductions comparativement aux taux appliqués aux crédits classiques. Il leur suffit de se présenter auprès de la banque avec une attestation de revenu délivrée par la CNR. Les concernés ont également le choix d'opter pour des formules conformes à la finance islamique, lesquelles offrent des conditions avantageuses. «La CNR se penche sur plusieurs conventions pour offrir encore des avantages aux retraités, avec un impact direct sur leur niveau de vie», a souligné le responsable.

S'agissant du versement des pensions avec les augmentations décidées par le président de la République pour le mois de mai prochain, Derrar a affirmé «qu'il n'y aura aucun retard» grâce aux dispositifs techniques et organisationnels mis en place par la Caisse. Il a expliqué qu'à titre exceptionnel et pour des considérations sociales liées notamment à la fête de l'Aïd El Adha, les pouvoirs publics ont décidé d'avancer le paiement des pensions à la première semaine de mai, au lieu de la période habituelle allant du 15 au 26 du même mois. Le DG de la CNR a souligné que dans l'optique de rétablir le calendrier normal,



l'échéance du mois de juin sera également avancée au début du mois. Le retour à la programmation habituelle se fera à partir de juillet, a-t-il indiqué.

### 88 MILLIARDS DE DINARS POUR LA REVALORISATION DES PENSIONS

Par ailleurs, Derrar a signalé que la revalorisation des pensions et allocation concerne plus de 3,5 millions de retraités. Il a précisé que cette opération engendrera annuellement une incidence financière de l'ordre de 88 milliards de dinars. Il a rappelé que le taux d'augmentation est fixé à 10% pour les pensions égales ou inférieures à 20.000 dinars et à 5% pour celles supérieures au seuil précité. Détail : «Les concernés par cette augmentation sont les retraités qui ont déjà fait une année en position de retraite, que ce soit en droit direct ou en réversion». Ainsi, les personnes à la retraite avant le 1<sup>er</sup> mai 2025 peuvent en bénéficier. Qu'en est-il des personnes qui ont franchi ce

cap après cette échéance ? Sur cette question, Derrar a expliqué que conformément à la loi 83-12 relatif à la retraite, «sont concernés par l'augmentation des pensions et allocations, les retraités qui ont déjà passé une année en position de retraite». Ceux qui n'ont pas une année ne sont donc pas concernés du fait qu'ils ont bénéficié d'une augmentation avant même leur départ à la retraite, a-t-il précisé.

Evoquant le volet relatif à la numérisation, le DG de la CNR indiqué que son organisme poursuit sa stratégie de modernisation à travers la numérisation de ses services. Plusieurs applications, telles que Takaoudi et Tadkirati, ont été mises en place pour faciliter les démarches des retraités. Un numéro vert (30-30) est également mis à la disposition des retraités pour les réclamations. «Notre objectif est d'atteindre à moyen terme zéro papier grâce à la digitalisation complète des procédures», a-t-il indiqué.

■ Wassila Ould Hamouda

## SENSIBILISATION AUX SERVICES NUMÉRIQUES DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

# Les citoyens affichent leur intérêt

Dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation aux services numériques des organismes de la Sécurité sociale, une caravane a sillonné la wilaya de Mascara afin de présenter les différents services proposés. Une initiative qui a drainé les foules.

Abdelkader Belhadj, le chargé de communication de l'agence locale de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS), initiatrice de l'événement, a indiqué à l'APS, en marge de la journée de clôture organisée hier, que les rencontres de proximité organisées dans le cadre de cette manifestation de sensibilisation ont suscité un engouement de la part des citoyens, qui ont manifesté un vif intérêt pour les explications fournies sur les services numériques proposés par ces organismes, notamment le retrait à distance de l'attestation d'affiliation ou de non-affiliation, ainsi que la consultation des remboursements. Il a ajouté que les expositions, organisées dans le cadre de cette caravane dans les espaces publics des différentes communes de la wilaya, ont attiré un grand nombre de visiteurs, qui ont bénéficié d'informations détaillées sur les services numériques offerts par les organismes de la Sécurité sociale, en plus de recevoir des dépliants informatifs sur le sujet. La même source a attribué cet engouement à la volonté de nombreux assurés sociaux de profiter des services numériques mis à leur disposition, ainsi que de s'informer sur les modalités d'utilisation de ces services électroniques.

Il est à rappeler que cette caravane de sensibilisation, organisée par l'agence locale de la CNAS, a sillonné pendant 20 jours les différentes communes de la wilaya, en initiant des rencontres de proximité dans les espaces publics de la ville de Mascara, au cours desquelles des explications détaillées ont été fournies aux citoyens sur les services numé-



riques des organismes de sécurité sociale. Dans le cadre de cet événement, des rencontres d'information ont également été organisées et des dépliants distribués à destination des commerçants et des opérateurs économiques, durant lesquelles des informations complètes et approfondies ont été présentées sur les services numériques de qualité proposés par les organismes relevant du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, selon la même source. Cette caravane a connu la participation des agences de la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs non salariés (Casnos), de la Caisse nationale de retraite (CNR), ainsi que de la Caisse nationale des congés payés et du chô-

mage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (Cacobath).

Cette initiative vise à attirer le plus grand nombre possible de citoyens (travailleurs, opérateurs économiques, commerçants, demandeurs d'emploi et retraités), afin de leur permettre de bénéficier des services numériques proposés par les organismes de sécurité sociale, tout en poursuivant les efforts visant à moderniser l'administration, à faciliter et à rapprocher les services du citoyen, et à renforcer l'usage des technologies numériques dans le domaine de la Sécurité sociale, a conclu la même source.

■ C. S.

## RETRAITE ANTICIPÉE ET MÉTIERS PÉNIBLES «La commission avance dans ses travaux»

Le directeur général de la Caisse nationale des retraites (CNR), Hafid Derrar a indiqué, hier, que la commission installée par le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, en charge du dossier des métiers à forte pénibilité, «avance dans ses travaux». Selon lui, le dossier est quelque peu compliqué du fait du changement dans les concepts. «Avec la numérisation et l'utilisation des nouvelles technologies, il est nécessaire de définir ce qui est pénible et ce qui ne l'est pas, d'autant plus que la loi ne parle pas de métiers pénibles, mais de métiers à haute pénibilité», a-t-il précisé. Dans ce sillage, Derrar a souligné que cette commission est multidisciplinaire. Elle revêt un caractère scientifique, et non technique. «La preuve, elle est présidée par un professeur de médecine de travail», a-t-il signalé. Et d'ajouter : «Nous aspirons à avoir des résultats d'une recherche scientifique digne de ce nom. Comme nous aspirons également à assurer une justice sociale entre l'ensemble des salariés. Nous ne pouvons pas décider simplement que tel métier est pénible, tel métier est hautement pénible ou tel autre ne l'est pas». Dans ce sillage, il a évoqué le secteur de l'Éducation nationale, en rappelant qu'il a bénéficié d'une réduction d'âge de départ à la retraite, à partir de 57 ans pour les hommes et de 52 ans pour les femmes.

■ W. O. H.

## CLÔTURE DE LA PREMIÈRE PHASE DE HAYA CHABAB

# Impliquer les jeunes dans les mécanismes de gouvernance

**LA WILAYA DE CONSTANTINE a abrité, hier à la salle Ahmed-Bey du complexe Zénith, la cérémonie de clôture de la première phase de la troisième édition de l'initiative Haya Chabab, dans le but d'encourager les jeunes à s'inscrire sur les listes électorales.**



Le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelfane, a rappelé que la Constitution consacre explicitement la participation des jeunes à la vie politique, au même titre que celle des femmes et des différentes composantes de la société. Il a, à cet égard, salué «l'accompagnement conjoint du Conseil supérieur de la jeunesse et du ministère de la Jeunesse, notamment à travers les campagnes de sensibilisation menées sur le terrain». Khelfane a également mis en exergue l'ampleur des initiatives citoyennes portées par les jeunes à travers l'ensemble du territoire national.

À l'approche d'une échéance électorale déterminante, il a insisté sur la portée du vote, qui dépasse le geste individuel pour s'inscrire dans une responsabilité collective engageant l'avenir du pays, dans un environnement régional et international marqué par des défis croissants. «Il nous appartient dès lors de faire de ce rendez-vous un moment d'unité nationale,

démontrant au monde entier que l'Algérie et son peuple savent répondre présent lorsqu'il s'agit d'enjeux décisifs», a-t-il appelé. Khelfane a également rappelé que le processus électoral repose sur une succession d'étapes interdépendantes, exigeant une vigilance constante et une mobilisation soutenue, notamment en ce qui concerne l'encadrement des bureaux et

centres de vote, où l'implication des jeunes demeure essentielle.

### RÉTABLIR LA CONFIANCE ENTRE LES JEUNES ET LES INSTITUTIONS

Pour sa part, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a présenté les fondements de la vision stratégique portée par son

département, articulée autour de trois axes principaux. Le premier vise à rétablir la confiance entre les jeunes et les institutions publiques, à travers un dialogue transparent, inclusif et franchi des clivages traditionnels. Le deuxième axe concerne l'autonomisation économique des jeunes, en réponse à leur aspiration légitime à un emploi stable et valorisant. Dans cette optique, les politiques publiques ont été orientées vers l'intégration des jeunes dans les dynamiques entrepreneuriales, notamment à travers le soutien aux start-up et aux petites et moyennes entreprises.

Le troisième axe porte sur l'autonomisation politique, considérée comme un levier indispensable à la pérennité de l'État. «Il s'agit d'encourager l'implication active des jeunes dans les processus décisionnels et les mécanismes de gouvernance», a précisé Hidaoui. L'édification d'un État solide repose, dès lors, selon ses dires, «sur l'émergence d'une nouvelle génération d'acteurs publics, porteurs d'une culture politique fondée sur l'éthique, la responsabilité et le sens de l'intérêt général».

Hidaoui a souligné que l'initiative Haya Chabab, aujourd'hui dans sa troisième édition, ne procède nullement d'une conjoncture électorale passagère, mais traduit une conviction profonde, selon laquelle la jeunesse «doit occuper une place centrale dans les institutions élues, participer activement à la prise de décision et contribuer à la définition des orientations stratégiques du pays».

■ S. Y.

## LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

# Activité intense des partis

Alors que le rendez-vous législatif du 2 juillet prochain approche à grands pas, les partis politiques peaufinent leurs préparations afin d'être prêts pour ce scrutin qu'ils s'accordent à qualifier d'«important». Et si certains d'entre eux renforcent la mobilisation de leurs troupes au niveau central, d'autres ont choisi de consolider leur base loin de leur quartier général.

C'est le cas du Rassemblement national démocratique (RND) qui a préféré conforter ses positions au sud du pays, plus précisément à Adrar. Une wilaya à fort potentiel, appelée à abriter des projets d'importance stratégique pour le pays, à l'instar du mégaprojet intégré algéro-qatari «Baladna» pour la production de la poudre de lait. C'est donc dans cette wilaya du sud-ouest de l'Algérie que le secrétaire général du parti, Mounder Bouden, s'est déplacé durant le week-end pour détailler aux militants du RND le plan d'action établi pour le

scrutin du début du mois de juillet. Dans son discours, il a appelé à une forte mobilisation pour «une valorisation des acquis réalisés, par un plein engagement dans le processus politique». C'est dans cette même région de l'Algérie que la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a organisé une rencontre avec ses partisans à Béchar.

Une wilaya qui deviendra bientôt une plaque tournante de l'industrie minière en Algérie, dès l'entrée en exploitation à plein régime de la mine de fer de Gara Djebilet. Après leur avoir annoncé la participation du parti à cette échéance, elle a appelé les jeunes à être plus impliqués dans la vie politique en s'engageant dans le processus électoral. Pour sa part, le premier secrétaire national du Front des forces socialistes (FFS), Youcef Aouchiche, a choisi de faire escale à Tizirt, dans la wilaya de Tizi Ouzou,

région connue pour être un des fiefs de son parti. C'était ainsi l'occasion pour lui de réaffirmer aux militants du FFS les motivations du parti en participant au rendez-vous électoral du 2 juillet : «Réhabiliter l'action politique en instaurant une pratique politique responsable et engagée».

De son côté, le parti Tajamou Amel El Djazair (TAJ) a opté pour une autre approche, en tenant une réunion d'organisation de son bureau d'Alger. La présidente de TAJ, Fatma Zohra Zerouati, a fait le tour des préparatifs pour la prochaine échéance électorale en insistant sur la sélection minutieuse des candidats qui doivent impérativement posséder «les capacités et les compétences requises pour assumer des responsabilités, au service de la nation et de ses citoyens». C'est aussi à Alger que le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benmbarek, a regroupé les membres du parti pour



une réunion de coordination. Benmbarek a expliqué que la préparation du prochain scrutin exige «d'intensifier les réunions de proximité, d'écouter les préoccupations des citoyens avec honnêteté et responsabilité, et de faire des différentes municipalités et dairas du pays des espaces ouverts à un dialogue franc et constructif». Le SG du FLN a estimé que les prochaines élections législatives nécessitent «une préparation minutieuse, notamment l'élaboration de listes al-

liant expérience, compétence et intégrité, tout en impliquant les jeunes et les femmes».

Toutefois, quelle que soit la feuille de route élaborée par les partis politiques en cette période préélectorale, l'objectif reste le même, s'assurer que les militants soient conscients des enjeux de cette échéance, à savoir la meilleure représentativité possible au sein de l'Assemblée populaire nationale.

■ Karim Aït Saâda

## LA NEUVIÈME LÉGISLATURE CLÔTURÉE APRÈS LES ÉLECTIONS

# Un mandat, des réalisations

La neuvième législature de l'Assemblée populaire nationale referme un cycle marqué par une intensité législative soutenue, un contrôle parlementaire structuré et une présence diplomatique élargie aux échelles régionale et internationale. Durant cette mandature, l'institution a accompagné les réformes de fond engagées par le président de la République, tout en consolidant la voix de l'Algérie dans les enceintes parlementaires mondiales. Selon une source parlementaire, la séance officielle de clôture de cette législature sera présidée par les nouveaux députés issus du scrutin du 2 juillet prochain, actant ainsi la continuité institutionnelle et le passage de témoin vers la dixième législature. Il faut relever que le socle législatif de ce quinquennat s'articule autour de textes à portée structurante.

La loi criminalisant le colonialisme en Algérie, adoptée en mars dernier, a instauré pour la première fois un cadre pénal pour les actes d'apologie de la période coloniale et acte la reconnaissance officielle des crimes commis. L'amendement technique de la Constitution, voté durant la même période, a ajusté aussi plusieurs dispositions institutionnelles pour clarifier le fonctionnement des pouvoirs publics et optimiser les mécanismes de gouvernance sans modifier l'équilibre fondamental du texte suprême. Quant au cadre politique, il a été réorganisé par la loi organique relative aux partis politiques, qui renforce les critères de représentativité territoriale, et impose une transparence accrue sur le financement ainsi que par la loi sur les

nouvelles circonscriptions électorales. Sur le plan réglementaire, les députés ont validé le nouveau code de la route qui modernise les règles de circulation et durcit les sanctions. Ces textes s'intègrent dans un ensemble de 94 lois adoptées, couvrant des secteurs tels que la défense nationale, l'investissement, la sécurité alimentaire, la numérisation, les énergies renouvelables, le travail, la protection sociale et l'éthique de la vie publique. L'exercice du contrôle parlementaire a fait l'objet aussi d'une montée en charge mesurable. Selon nos sources, les membres du gouvernement ont répondu à 2.960 questions orales et à 10.782 questions écrites. Ce travail de supervision s'est complété par 201 auditions officielles et 140 missions d'enquête menées par les commissions permanentes, permettant ainsi aux élus de vérifier sur place l'application des dispositions votées et d'évaluer l'impact des politiques publiques.

Par ailleurs, l'initiative parlementaire s'est confirmée avec le dépôt de 70 propositions de loi. Sur le plan institutionnel, la révision du règlement intérieur a introduit des obligations de justification des absences des élus et élargi les prérogatives des commissions permanentes. Les commissions paritaires, activées pour les cas de désaccord entre l'APN et le Conseil de la nation, ont facilité également l'harmonisation des versions des textes sensibles. Parallèlement, la création du Parlement de l'enfant algérien a constitué un fait inédit. Cette nouvelle institution parlementaire offrira à des jeunes délégués un espace d'initiation

aux mécanismes démocratiques et de formulation de recommandations sur des sujets qui concernent l'enfance tels que l'éducation, la santé et l'environnement.

### UNE DIPLOMATIE PARLEMENTAIRE DYNAMIQUE

Dans ce sillage, il faut souligner que cette législature a été marquée également par de nombreuses journées parlementaires ayant mobilisé experts, administrations et société civile autour de l'intelligence artificielle et la criminalité électronique, la professionnalisation de l'Armée nationale populaire, la prévention de la toxicomanie, la refonte des programmes scolaires ou la qualité législative comme garantie de sécurité juridique. Concernant la diplomatie parlementaire, l'Algérie a accueilli la 50<sup>e</sup> session de l'Union des Parlements des États membres de l'Organisation de la coopération islamique, assuré la présidence du Parlement arabe et organisé les travaux de l'Appel du Sahel sous l'égide de l'Union interparlementaire.

Cette dynamique s'est accompagnée de l'intégration de l'Assemblée parlementaire de l'ASEAN en qualité de membre observateur africain unique, ainsi que de l'adhésion au Parlement latino-américain et au Parlement caribéen. Ces démarches ont élargi le réseau des coopérations interparlementaires et renforcé la cohérence entre l'action diplomatique officielle et la présence institutionnelle algérienne sur les questions de souveraineté, de non-ingérence et de règlement pacifique des différends.

■ Karima Alloun

## INNOVATION ET PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

# D'importantes potentialités cernées dans le secteur sportif

**FAIRE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE un levier essentiel de compétitivité, de diversification économique et de création de richesse, est l'ambition du ministère de l'Industrie.**

Le domaine sportif se trouve au cœur de cette ambition, réitérée hier par le secrétaire général du ministère, Kheïreddine Benaïssa, lors d'une rencontre organisée par l'Institut national algérien de la propriété industrielle (Inapi), à l'occasion de la Journée mondiale de la propriété intellectuelle, célébrée le 26 avril, placée, cette année, sous le slogan «La propriété intellectuelle et le sport. Prêts, partez, innovez !». A ce titre, Kheïreddine Benaïssa souligne les potentialités existantes dans le domaine sportif à même d'en faire une industrie à part entière. «Le thème choisi cette année pour célébrer la Journée mondiale de la propriété intellectuelle s'inscrit parfaitement dans les ambitions de l'Algérie en matière de développement humain durable. Notre pays regorge de potentialités, clubs sportifs historiques, infrastructures variées, ainsi que d'une communauté d'innovateurs, de chercheurs et d'investisseurs de plus en plus intéressés par les technologies liées au sport», indique-t-il. Selon lui, cette célébration constitue une occasion privilégiée pour mettre en valeur ce patrimoine et affirmer la volonté des autorités publiques d'intégrer le sport algérien dans la dynamique internationale, laquelle repose sur l'innovation, l'amélioration de la performance et de la bonne gouvernance économique. Les clubs sportifs s'engagent, désormais, fait-il remarquer, sur la voie du professionnalisme en protégeant leur identité et en prenant des mesures juridiques pour organiser leurs marchés.

### RENFORCER LES CADRES JURIDIQUE ET INSTITUTIONNEL

«Cela révèle la nécessité d'accompagner cette dynamique de la propriété intellectuelle au bénéfice des clubs et de tous les acteurs entourant le football professionnel», appuie-t-il. À cet égard, l'Algérie peut compter sur ses institutions spécialisées, à l'image de l'Institut national algérien de la propriété industrielle.

Cet Institut est pleinement disposé à accompagner le secteur sportif dans cette transition vers une culture renforcée de la propriété intellectuelle, à travers des campagnes de sensibilisation ciblées, des formations, des diagnostics des portefeuilles de marques et brevets. A cela s'ajoute, poursuit-il, un accompagnement individualisé des clubs et fédérations, en plus de mécanismes incitatifs. Pour ce faire, l'Institut travaillera aux côtés des acteurs sportifs pour renforcer la protection et la valorisation de leurs actifs immatériels. A cette occasion, le SG du ministère de l'Industrie appelle les clubs, fédérations et ligues à faire de la propriété intellectuelle un pilier de leurs stratégies de développement.

«L'enregistrement des marques de vos identités visuelles, la protection de vos innovations techniques par des brevets, l'enregistrement du design de vos équipements, la conclusion de contrats de licence et de sponsoring sur des bases juridiques solides, sont autant d'outils concrets pour générer de nouvelles ressources, sécuriser vos partenariats et protéger vos investissements», estime-t-il. Selon le même responsable, la célébration de cette journée a pour but de mettre en lumière le rôle central de la propriété intellectuelle dans l'innovation sportive et dans l'économie du sport. Il est également question de valoriser les inventions, innovations et solutions technologiques appliquées au domaine sportif, issues des universités et centres de recherche, des institutions publiques et privées, ainsi que des start-up.

Benaïssa réitère l'engagement de l'État à renforcer les cadres juridique, institutionnel et économique de la propriété intellectuelle, en coordination avec les secteurs chargés du sport, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, des start-up et de l'économie du savoir.

«Notre ambition est de faire de la propriété intellectuelle un levier essentiel de compétitivité, de diversification économique et de création de



richesse, au bénéfice de nos sportifs, de nos institutions et de nos citoyens», affirme-t-il.

### LE RÔLE PIONNIER DE L'ALGÉRIE MIS EN AVANT

Pour sa part, le secrétaire général du ministère des Sports, Fouad Makhoul, souligne que le domaine sportif représente aussi une opportunité économique capable de soutenir l'investissement, d'encourager l'exportation, de réduire la facture des importations, de créer des emplois directs et indirects, et de développer des entreprises industrielles en partenariat avec les géants de l'industrie sportive.

«Le sport est devenu un domaine privilégié où se croisent les efforts intellectuels, technologiques et économiques. Il n'est plus seulement une

activité, mais un enjeu reposant sur un système intégré dont le moteur est la créativité, la fabrication d'équipements et de technologies modernes, et même l'ingénierie de la performance sportive», fait-il constater. Cela impose, enchaîne-t-il, au ministère des Sports de s'adapter rapidement à ces évolutions et de les intégrer dans sa stratégie afin de préparer ses compétences et ses élites à relever ces défis.

Dans ce sillage, il rappelle la nécessité de la pratique sportive comme facteur essentiel des politiques publiques de santé, sociale et économique. D'où la nécessité de soutenir les programmes et de multiplier les projets de construction et de réalisation d'infrastructures sportives de proximité à travers le pays. Enfin, le SG du ministère des Sports met en avant les

potentialités et capacités nationales avec lesquelles les investisseurs algériens et étrangers peuvent réaliser des projets rentables et utiles.

A cette occasion, le directeur du bureau extérieur de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), Athmane Ahmed Salek, a mis en exergue le rôle pionnier de l'Algérie dans l'instauration de cette Journée mondiale de la propriété intellectuelle. Il estime qu'il incombe aux institutions et aux individus de soutenir la culture de l'innovation et de promouvoir l'intégrité dans le domaine sportif. Car le lien entre la propriété intellectuelle et le sport est un véritable partenariat qui stimule la créativité et le développement économique.

■ A. Mehdid

## CONCOURS DE DOCTORAT

# Baddari acte une ouverture maîtrisée

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé que l'ouverture des concours de doctorat s'inscrit désormais dans une approche progressive et organisée, couvrant l'ensemble des disciplines sans distinction, y compris les sciences humaines et sociales et les filières scientifiques et technologiques.

Répondant à une question d'un parlementaire, le ministre souligne que le secteur veille à garantir aux étudiants un accès à une formation de qualité, fondée sur des critères de mérite et d'efficacité, en adéquation avec les priorités nationales. L'organisation des concours de doctorat s'inscrit, dit-il, «dans une politique globale d'ouverture du troisième cycle, reposant sur des critères objectifs». Il s'agit, poursuit Baddari, de la disponibilité d'un encadrement scientifique effectif et permanent au sein des établissements d'enseignement supérieur, ainsi que sur les capacités et le dynamisme des laboratoires de recherche.

La démarche prend également en compte, selon le premier responsable du secteur, «l'alignement des formations avec les transformations économiques, sociales et technologiques du pays, tout en assurant un équilibre entre l'offre de formation et les besoins des institutions universitaires et des secteurs utilisateurs». Dans ce cadre, les évaluations pério-



diques menées par le ministère, en concertation avec les différents acteurs de la communauté universitaire, ont mis en évidence la nécessité

d'adopter une approche graduelle visant à rationaliser l'ouverture des postes doctoraux, afin de garantir à la fois qualité et efficacité.

Sur cette base, Kamel Baddari indique que l'ouverture des formations doctorales concerne l'ensemble des domaines, selon un rythme maîtrisé permettant d'assurer un encadrement adéquat et une meilleure adéquation avec les besoins nationaux. «L'objectif est de garantir à toutes les spécialités des opportunités équitables de développement et de recherche», a-t-il précisé. Dans le même esprit, le ministre annonce l'organisation de concours de doctorat en langues étrangères relevant du champ des sciences humaines et sociales.

Cette orientation vise, soutient le ministre, «à renforcer l'équilibre entre les disciplines et à améliorer la qualité globale des formations proposées». Concernant la prime d'encadrement des thèses de doctorat, le ministre rappelle qu'elle a été instituée par un décret exécutif. Cette prime est destinée à encourager les enseignants-chercheurs à encadrer les doctorants, conformément aux dispositions réglementaires, notamment celles définies dans les textes relatifs à la formation doctorale et à l'habilitation universitaire. À travers cette politique, les pouvoirs publics entendent consolider un système doctoral plus structuré, plus sélectif et mieux adapté aux enjeux nationaux, «plaçant la qualité de la formation et l'impact de la recherche au cœur des priorités», souligne Kamel Baddari.

■ Samira Azzegag

## SECTEUR DU TRAVAIL À BLIDA

## Le programme de numérisation avance à grands pas

**LES AVANCÉES réalisées en matière de numérisation et de services digitaux ont fait l'objet d'une réunion ayant rassemblé, outre le wali, les responsables de la Cnas, de la Cacopath, de la CNR et de la Direction de l'emploi.**

**A**près le lancement de la caravane qui a sillonné durant plusieurs jours l'ensemble des communes de la wilaya de Blida pour sensibiliser et informer les travailleurs et les employeurs sur l'importance de l'utilisation de leur plateforme numérique, les organismes du secteur du travail, à savoir la Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (Cnas), la Caisse nationale de retraite (CNR), la Caisse nationale des congés payés et du chômage-intempéries des secteurs du bâtiment, des travaux publics et de l'hydraulique (Cacopath), ainsi que la Direction de l'emploi, se sont réunis, jeudi dernier, dans la salle des conférences de la wilaya de Blida pour présenter les avancées réalisées en matière de numérisation et de services digitaux.

Cette journée de campagne, qui s'inscrit dans le cadre d'un réseau unifié reliant ces différentes institutions, a été présidée par le wali de Blida, Djamel Eddine Hashas, sous le slogan «nos services numériques vous accompagnent où que vous soyez». Dans son discours d'ouverture, le wali a souligné que l'organisa-



tion de cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des engagements du président de la République visant à construire un État social moderne qui place le citoyen au cœur de ses préoccupations, en améliorant la qualité et la modernisation des services publics, notamment par l'accélération de la transformation numérique. Il a affirmé que la

numérisation est devenue un choix stratégique pour renforcer la transparence et l'efficacité et rapprocher l'administration des citoyens et des acteurs économiques.

Il a également souligné que le secteur du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale a connu, ces dernières années, des progrès remarquables en matière de numérisation,

grâce au développement de plateformes et de services numériques destinés à différents segments de la société. «Ceci a contribué à simplifier les procédures administratives, à améliorer la prestation de services et à lutter contre la bureaucratie», a indiqué Djamel Eddine Hashas, avant d'appeler à la généralisation de ces services numériques et à la consolidation d'une culture numérique afin de suivre le rythme des progrès technologiques rapides.

Selon Salah Sakri, directeur de la Direction de l'emploi de la wilaya de Blida, ses nouveaux services numériques, dont la plateforme Forsa-ti, permettent aux jeunes demandeurs d'emploi de s'inscrire en ligne et de consulter à distance les offres d'emploi, tant au niveau local que national, selon les compétences des candidats.

Le responsable de la direction de la Caisse nationale d'assurance et de la sécurité sociale explique, quant à lui, que la mise à jour de la carte Chifa est désormais possible dans les pharmacies conventionnées et la numérisation a permis de supprimer les demandes d'un total de 27 documents administratifs en version papier. Il a également rappelé que l'application El-Hanna permet d'accéder à tous les documents disponibles sur la personne, en plus de plusieurs services, dont l'attestation d'affiliation, le niveau de consommation des médicaments, la demande d'une nouvelle carte Chifa. «Cette même plateforme, ajoute-t-il, permet également l'enregistrement des demandes pour les congés de maternité.»

■ M. Benkeddada

## CONSTANTINE

## Engouement pour le Salon Moto Expo

**L'**inauguration de la deuxième édition du Salon national du motocycle et des équipements automobiles Moto Expo à la Maison de la culture Malek-Haddad de Constantine a été marquée par une affluente remarquable. Cet engouement témoigne d'une mutation profonde des mentalités citadines à l'égard de la locomotion. Si le motocyclisme conserve son attrait traditionnel, on observe un glissement sémantique et pragmatique vers des solutions de micromobilité telles que le vélo à assistance électrique et la trottinette de conception endogène. Le Salon favorise également une démocratisation de l'usage des deux-roues, y compris chez les femmes. Réunissant près de cinquante entreprises et institutions, souligne Yahia Sellami, organisateur du Salon, cet événement vise à consolider l'industrie mécanique algérienne. L'objectif est double : «Encourager la production locale pour atteindre une autonomie technique et élever la qualité des produits nationaux aux normes internationales afin de renforcer leur compétitivité à l'étranger.» Le Salon met en avant le dynamisme de jeunes entreprises nées entre 2024 et 2025, spécialisées dans les mobilités électriques, ajoute Sellami. Réparties sur l'ensemble du territoire national (Alger, Constantine, Bejaïa, Sétif, Oran, etc.), ces entités constituent un réseau industriel décentralisé capable de fournir des solutions de transport économiques, maniables et bénéfiques pour la santé des usagers. Mieux encore, une véritable conscience écologique émerge, portée par la volonté de désengorger les villes et de réduire les émissions de carbone. L'événement intègre une dimension éducative forte, promouvant le cyclotourisme et la sécurité routière, tout en présentant le deux-roues non plus comme un simple outil, mais comme un mode de vie respectueux de l'environnement. Enfin, la maturité du secteur est confirmée par la qualité croissante de la pièce détachée produite localement. Celle-ci parvient désormais à concurrencer les produits importés. «Cette évolution permet à certaines entreprises algériennes d'initier une stratégie d'exportation prometteuse vers les marchés limitrophes du Maghreb et de l'Afrique», conclut Sellami.

■ S. Y.

## ACCOMPAGNEMENT DES GRANDS PROJETS PAR LA FORMATION PROFESSIONNELLE

## Objet d'une journée d'étude à Bejaïa

**U**ne journée d'étude autour du développement des mines et carrières et du projet de dédoublement de la voie ferrée, en relation avec la formation professionnelle, s'est tenue, hier, au centre des conférences de la wilaya de Bejaïa, sous la présidence du wali, en présence notamment du président de l'APW, du SG du ministère de la Formation professionnelle, de la directrice de la joint-venture algéro-australienne en charge de l'exploitation de la mine de zinc d'Amizour, de la directrice de la formation professionnelle de la wilaya, de directeurs de centres de formation professionnelle, d'élus, de cadres exécutifs et autres opérateurs économiques. Cette rencontre a constitué une opportunité pour ouvrir le débat sur l'adéquation formation-emploi et l'adaptation du système de formation professionnelle aux besoins du monde du travail, outre sa contribution à la qualification de la main-d'œuvre et l'accompagnement des besoins des grands projets, dont ceux actuellement en cours de réalisation au niveau de la wilaya de Bejaïa, à l'instar de ceux, stratégiques, d'exploitation du gisement de zinc et plomb, dans les communes d'Amizour et Tala Hamza, et de la modernisation et le dédoublement de la voie ferrée entre Bejaïa de Béni Mansour sur 87 km.

Il est, en effet, attendu de ces deux projets qu'ils jouent un rôle important dans la dynamique de développement de la région et dans la création d'emplois, comme devait le souligner le wali de Bejaïa, Kamel Eddine Kerbouche, dans son allocution. Les représentants de la formation professionnelle, de leur côté, ont mis l'accent sur les efforts du secteur à répondre aux besoins en main-d'œuvre qualifiée des opérateurs économiques, exposant, à ce propos, la nouvelle approche qui guide désormais leur département pour offrir des spécialités, d'une part adaptées aux besoins du marché et, d'autre part, dans les temps impartis à la mise en service des projets, grâce aux liens tissés avec les opérateurs



économiques. Cette journée d'étude vise également l'établissement d'un diagnostic de la formation professionnelle au niveau local dans les domaines spécifiés, recueillir des propositions pratiques pour étoffer l'éventail des formations et déterminer les priorités en matière de spécialités à enseigner, établir des ponts entre les secteurs économique et de la formation professionnelle, et élaborer des recommandations pour les actions futures. Trois ateliers se sont tenus à l'occasion de cette journée d'étude, à savoir le développement des spécialités et des programmes de formation dans les métiers des mines et carrières, les formations dans les métiers du rail et de la maintenance, le partenariat entre la formation professionnelle et les entreprises économiques.

■ O. M.

## SONELGAZ

## Plus de 500 milliards de centimes de créances

**P**our constituer un enjeu majeur pour la pérennité de ses activités et le financement de ses programmes d'investissement, Sonelgaz-Direction de distribution de Bejaïa accorde une importance particulière au recouvrement des créances, dans le cadre de sa mission de service publique et de sa stratégie visant à garantir la continuité et la qualité de la distribution de l'énergie électrique et gazière. Avec un portefeuille de plus de 400.000 clients et des investissements annuels avoisinant 100 milliards de centimes, l'entreprise déploie toutes son énergie pour moderniser ses infrastructures, améliorer la qualité de service et répondre aux attentes croissantes de ses clients. Dans ce contexte, le règlement régulier des redevances énergétiques demeure un facteur déterminant pour assurer l'équilibre financier

de l'entreprise et la continuité du service. Pourtant, en dépit de tous ces efforts et de toutes les facilités accordées, les impayés demeurent élevés avec un seuil dépassant 500 milliards de centimes.

La société a mis en place un ensemble de mesures d'accompagnement et de facilitation au profit de sa clientèle, parmi lesquelles la possibilité de paiement échelonné des factures pour les clients en situation de difficulté, la prise en charge personnalisée au niveau des agences commerciales afin d'identifier des solutions adaptées à chaque situation, concomitamment à la diversification et la modernisation des moyens de paiement. Dans cette optique, l'entreprise encourage le recours aux solutions numériques, notamment via l'application BaridiMob, qui a connu une évolution

significative, offrant, désormais, davantage de fluidité, de sécurité et d'accessibilité. Cette application permet aux abonnés de régler leurs factures à distance, en toute simplicité et sans contrainte de déplacement. 31.000 opérations de paiement ont déjà été effectuées au 22 avril courant, contre 1.400 opérations en juillet 2025, date de son lancement. Plusieurs autres canaux de paiement sont mis à la disposition des clients : guichets d'Algérie Poste, terminaux de paiement électronique (TPE) au niveau des agences commerciales, plateformes digitales dédiées. L'entreprise appelle ses abonnés à faire preuve de civisme en s'acquittant de leurs factures dans les délais impartis, de sorte à contribuer à la continuité et à la qualité du service public de l'énergie.

■ O. M.

ORAN

# 3 conventions de transfert technologique signées

**L'ATRSSV réaffirme son engagement à faire de la recherche scientifique un levier de développement au service de la société.**

Une cinquantaine de produits de la recherche valorisables et aptes au transfert technologique, issus des Projets nationaux de recherche (PNR) dans les domaines prioritaires de la sécurité alimentaire et de la santé du citoyen ont été présentés à Oran à l'occasion d'une rencontre organisée par l'Agence thématique de recherche en sciences de la santé et de la vie (ATRSSV). Des porteurs de projet ont ainsi présenté, à l'occasion de cette rencontre conduite par l'ATRSSV, leurs réalisations devant des commissions d'experts, concernés par les secteurs de la santé, de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de l'IA, de l'eau, des biotechnologies et des sciences de la vie. Pour l'agence organisatrice, «cette démarche permet d'apprécier le niveau de maturité technologique des produits, leur potentiel d'innovation, leur faisabilité de transfert et leur capacité à répondre à des problématiques nationales prioritaires».

Et d'expliquer : «Il s'agit d'une initiative qui s'inscrit dans la dynamique nationale de valorisation des produits de la recherche scientifique, menée dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.» Dans un communiqué en marge de la rencontre, il est noté que «L'ATRSSV œuvre dans ce cadre sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et en coordination avec la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique».

Le directeur de l'ATRSSV, Bachir Benarba, souligne que «cette rencontre constitue une étape importante dans le processus de valorisation des résultats de la recherche scientifique nationale. Elle vient compléter l'évaluation annuelle des Projets nationaux de recherche assurée par l'Agence, en mettant l'accent sur les livrables concrets, les produits à fort potentiel d'innovation, ainsi que les solutions prêtes à être transférées vers le secteur socioéconomique». En effet, il est relevé que lors de cette journée, ont été mis en avant des produits de recherche arrivés à un niveau de maturité permettant leur exploitation, leur utilisation ou leur commercialisation.

L'événement a été marqué par la signature de trois conventions de transfert technologique réel entre l'Agence, les porteurs de projet et les établissements de domiciliation,



et les partenaires socioéconomiques concernés. Selon l'agence, «ces conventions traduisent la volonté de l'ATRSSV de faire passer les résultats de la recherche appliquée du laboratoire vers le terrain, au bénéfice direct de la société et de l'économie nationale». Ainsi, est-il détaillé, dans le domaine de la sécurité alimentaire, une convention de transfert technologique et de commercialisation concernera une couveuse intelligente à 1.056 œufs, baptisée «ALG—Smart Eggs Incubator», développée par une équipe de l'Université de Djelfa dirigée par le professeur Boudiaf Mohamed.

Destinée aux exploitations agricoles, cette solution innovante repose sur une couveuse automatique livrable directement sur le terrain, alimentée par énergie solaire et dotée d'une unité de contrôle intelligente. Elle permet d'atteindre un taux d'éclosion supérieur à 90%, de réduire les coûts de réalisation de 50% et de diminuer la consommation énergétique de 50%. Par son caractère pratique, économique et adaptable aux réalités du terrain agricole, ce produit illustre, selon la même source, «la capacité de la recherche nationale à proposer des solutions concrètes pour renforcer la production avicole et contribuer à la sécurité alimentaire».

#### UN RÔLE DE CATALYSEUR ENTRE LES DIFFÉRENTS PARTENAIRES

Aussi, dans le domaine de la santé du citoyen, ajoute l'ATRSSV, deux conventions de transfert technologique porteront sur des solutions développées par deux équipes de l'Université de Sidi Bel Abbès, actuellement utilisées

au sein d'un établissement hospitalier à Sidi Bel Abbès. La première concerne un stérilisateur d'outils médicaux, chirurgicaux et d'accessoires hospitaliers par l'ozone, développé par l'équipe du professeur Nassour Kamal. La seconde porte sur un banaliseuseur

des déchets d'activités de soins à risques infectieux (Dasri) à l'ozone, développé par l'équipe du Professeur Tilmatine Amar. Ces deux innovations, est-il noté, «répondent à des enjeux majeurs de santé publique, de sécurité hospitalière et de gestion durable des

déchets de soins. Leur utilisation effective en milieu hospitalier témoigne de leur maturité technologique et confirme l'importance de l'accompagnement assuré par l'ATRSSV pour rapprocher la recherche scientifique des besoins réels des établissements de santé et des utilisateurs finaux». Selon le Pr Bachir Benarba, directeur de l'ATRSSV, «à travers cette journée, l'ATRSSV affirme son rôle de catalyseur entre les laboratoires de recherche, les universités, les établissements utilisateurs et les partenaires socioéconomiques».

L'Agence, a-t-il souligné, «ne se limite pas au suivi et à l'évaluation scientifique des projets : elle accompagne également l'identification, la maturation, la valorisation et le transfert des produits issus de la recherche, dans le cadre d'une stratégie structurée visant à rendre la recherche nationale plus utile, plus visible et plus impactante».

En organisant cette journée nationale au siège du CRASC à Oran et en concrétisant la signature de trois conventions de transfert technologique réel, «l'ATRSSV réaffirme son engagement à faire de la recherche scientifique un levier de développement, un outil de réponse aux besoins de la société et un moteur d'innovation au service de la sécurité alimentaire, de la santé du citoyen et du développement durable du pays», est-il enfin souligné.

■ Houari Barti

## GESTION DES ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS De nouveaux mécanismes mis en avant

Les travaux de la première édition de la Journée nationale de l'économie de la santé, organisée samedi dernier par l'EHU d'Oran, ont mis en lumière la dynamique croissante que connaît le secteur de la santé en matière de modernisation des modes de gestion et de renforcement de la gouvernance des établissements hospitaliers. Cette rencontre scientifique a constitué une opportunité pour présenter les expériences réussies et les approches modernes adoptées, notamment dans le domaine de la rationalisation des ressources et de l'amélioration de la qualité des services de santé, en cohérence avec les orientations nationales visant le développement du système de santé. Le directeur de l'EHU d'Oran, Rabah Bar, a indiqué, dans ce cadre, que l'adoption d'outils de gestion modernes, tels que le budget-programme et le système contractuel, ainsi que la généralisation de la numérisation, a contribué à instaurer les bases d'une gestion plus efficiente et plus transparente, avec une meilleure orientation des ressources disponibles.

De son côté, le D<sup>r</sup> Keddar Miloud, expert international en économie de la santé, a affirmé que l'expérience de l'EHU d'Oran en matière de gestion par pôles constitue un modèle réussi à l'échelle nationale. Ce mode d'organisation a permis d'améliorer la coor-

dination entre les différentes spécialités médicales et de faciliter le parcours du patient au sein de l'hôpital, avec un impact positif sur la qualité de la prise en charge. Il a également souligné l'importance de la comptabilité analytique en tant qu'outil efficace pour évaluer le coût des services de santé, permettant ainsi une prise de décision précise basée sur des données objectives et renforçant l'efficacité de la planification et de la programmation au sein des établissements sanitaires.

Pour sa part, la professeure Bar Djamilia, cadre à l'École supérieure des études commerciales d'Alger et ancienne directrice d'établissements hospitaliers, a insisté sur le fait que l'adoption de l'approche de l'économie de la santé ouvre des perspectives prometteuses pour améliorer la performance globale du système de santé, à travers la promotion de la gestion participative, la valorisation des ressources humaines et l'optimisation de l'utilisation des équipements médicaux. Enfin, le professeur Toumi Houari, président du conseil scientifique de l'EHU d'Oran, a estimé que la généralisation de ces pratiques modernes est de nature à soutenir et à renforcer la qualité des services de santé fournis aux citoyens, en réponse à leurs attentes et en adéquation avec les évolutions actuelles.

## PÉNÉTRANTE TIZI OUZOU-BOUIRA Les explications du DTP

Le projet structurant de la pénétrante de l'autoroute Est-Ouest, vital pour le développement local, traversant les territoires des wilayas de Tizi Ouzou et de Bouira continue de susciter des interrogations quant aux retards qui affectent sa livraison. Avec la zone industrielle de Souamaâ, cette pénétrante a été le point sur lequel les interventions des élus locaux, lors de la session ordinaire de l'APW, avaient le plus porté. En réponse à leurs questionnements, le directeur des travaux publics, Abderrahmane Abdi, a été on ne peut plus clair. Il soutient que «le problème, en plus d'être technique avec le glissement qui a affecté 500 ml du tracé au niveau du village d'Ouled Aïssa sur lequel des études ont été engagées, est avant tout financier. Ce projet a besoin de 38 milliards de dinars supplémentaires pour son achèvement et 4 autres milliards de dinars pour le confortement de la zone de glissement qui est plus importante que celle prévue initialement». Si bien que pour lui, l'impact financier est très important pour qu'il soit décidé au niveau local ou ministériel. «Les efforts des uns et des autres, élus locaux et nationaux et administration, doivent converger pour s'adresser aux plus hautes autorités du pays pour obtenir l'enveloppe nécessaire.» Revenant sur les taux physiques du projet dans sa partie de la wilaya de Tizi Ouzou, il dira qu'il avoisine les 60% avec les 58% pour la route, les 61% pour les ouvrages d'art et 61% pour le tunnel de 520 ml.



■ Rachid Hammoutène

## DES ATTAQUES ARMÉES INÉDITES ONT CIBLÉ PLUSIEURS GRANDES VILLES DU PAYS

# Le Mali plonge dans l'incertitude

**LE MALI traverse une nouvelle et grave crise sécuritaire après une série d'attaques coordonnées d'une ampleur sans précédent, menées samedi par des groupes terroristes alliés à des rebelles touareg contre des positions stratégiques de la junte, à Bamako et dans plusieurs grandes villes du pays.**

**L**e ministre de la Défense, le général Sadio Camara, figure centrale du régime militaire, a été tué lors de ces assauts, accentuant l'incertitude autour de l'avenir du pouvoir en place. Depuis samedi dernier, l'armée malienne mène de violents combats, sans parvenir à contenir totalement les attaques qui se sont poursuivies hier. Face à cette situation, l'état-major a annoncé la mise en place de mesures fortes à l'échelle nationale. Les patrouilles ont été intensifiées et les points de contrôle renforcés afin d'assurer une surveillance accrue.

L'armée a également assuré que «ces actions hostiles, visant à semer la peur et à désorganiser le système de défense, ne resteront pas sans réponse» et que «les Forces armées maliennes (FAMA) sont pleinement mobilisées pour faire face à la menace et rétablir la sécurité». Mais sur le terrain, la réalité semble être autre. Le Front de libération de l'Azawad (FLA) a affirmé avoir pris le «contrôle total» de Kidal, dans le nord, après des affrontements intermittents. À Gao, les combats ont cessé, mais les rebelles restent positionnés aux abords de la ville. À Sévaré, la situation demeure confuse, avec des tirs sporadiques. Le calme est toutefois revenu à Kati, bastion de la junte proche de Bamako, après des échanges de tirs dans la matinée. Le retrait de Kidal des combattants

russes de l'Africa Corps, présents aux côtés de l'armée malienne serait en cours après un accord avec le FLA. «Ils ont décidé de quitter leur position. Ils coordonnent leur départ avec les rebelles du FLA», a déclaré une source diplomatique.

### SORT INCERTAIN DES DIRIGEANTS

Le chef de la junte, le général Assimi Goïta, n'a pas été vu ni entendu depuis le début des attaques. Selon une source sécuritaire, il aurait été évacué vers un lieu sûr, dans un camp des forces spéciales près de Bamako. Par ailleurs, plusieurs hauts responsables militaires ont été touchés : le chef des services de renseignement, le général Modibo Koné, ainsi que le chef d'état-major, le général Oumar Diarra, ont été blessés. Cette «vacance» du pouvoir renvoie sur la fragilité du pouvoir incarné par Assimi Goïta.

Hier, l'armée a assuré que les opérations de traque des groupes armés se poursuivaient à Kidal, Kati et dans d'autres régions. Le niveau d'alerte a été relevé, des couvre-feux instaurés et les dispositifs sécuritaires renforcés à travers le pays. Le bilan officiel fait état de 16 blessés et des dégâts matériels limités.

Dans un communiqué, les terroristes du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM) ont revendiqué ces attaques, évoquant une «victoire» obtenue grâce à une coordination avec leurs alliés, notamment le FLA. Le groupe affirme avoir visé



des sites stratégiques, dont la Présidence, le ministère de la Défense, l'aéroport international de Bamako et des positions militaires à Kati.

Le Mali reste confronté depuis 2012 à une crise sécuritaire persistante, alimentée par des groupes terroristes affiliés à Al-Qaïda et à l'État islamique, ainsi que par des mouvements rebelles et des violences communautaires.

Malgré la prise de pouvoir de la junte en 2020, ces attaques marquent une escalade sans précédent même si en septembre 2024, le JNIM avait revendiqué une double attaque d'une

rare ampleur contre l'aéroport militaire de Bamako et contre l'école de gendarmerie, qui avait fait plus de 70 morts et 200 blessés, selon des sources sécuritaires.

La dégradation de la situation dans le pays a fait réagir l'Union africaine qui a fermement condamné ces violences, mettant en garde contre les risques accrus pour les populations civiles. Le chef de l'ONU s'est dit profondément préoccupé par ces nouvelles violences. «Le Secrétaire général condamne fermement ces actes de violence, exprime sa solidarité avec le peuple malien et souligne la

nécessité de protéger les populations et infrastructures civiles», a indiqué son porte-parole, Stéphane Dujarric, dans une déclaration publiée samedi dernier.

De son côté, l'Union européenne (UE), tout en condamnant les «attaques terroristes» perpétrées samedi dernier au Mali, a exprimé hier sa solidarité avec le peuple malien. L'UE a réitéré sa «détermination dans la lutte contre le terrorisme», ainsi que son «engagement en faveur de la paix, la sécurité et la stabilité au Mali et dans l'ensemble du Sahel».

■ Farah Chibane

### MOYEN-ORIENT

## Intenses échanges diplomatiques

**D**'intenses échanges diplomatiques ont eu lieu hier, au lendemain du refus du président américain, Donald Trump, que ses émissaires Jared Kushner et Steve Witkoff fassent «15, 16 heures» d'avion pour des discussions qui peuvent, selon lui, se tenir par téléphone. Le ministre iranien des Affaires étrangères, Abbas Araghchi, était attendu dans la capitale pakistanaise qu'il avait quittée la veille pour le sultanat d'Oman, dans le cadre de sa tournée régionale. Le chef de la diplomatie iranienne s'est entretenu dans la matinée avec Haitham ben Tariq, à Mascate.

Il a également échangé par téléphone hier avec son homologue turc Hakan Fidan. Ce dernier a discuté ensuite avec des diplomates américains, selon une source au ministère turc des Affaires étrangères, citée par des médias. À Islamabad, Araghchi doit transmettre les «positions et points de vue de l'Iran sur le cadre de tout accord visant à mettre fin complètement à la guerre», selon l'agence Isna. Avant l'arrivée de son émissaire, le président iranien Massoud Pezeshkian s'est entretenu par téléphone avec le Premier ministre pakistanais Shehbaz Sharif.



Il a affirmé que son pays n'entamera aucune négociation sous la pression, les menaces et le siège. Le président Pezeshkian a salué les efforts constants d'Islamabad pour contribuer au rétablissement de la paix dans la région, ont rapporté des médias iraniens. De son côté, le Premier ministre pakistanais a informé le président iranien des récents engagements diplomatiques de son pays auprès des gouvernements

de la région, réitérant les efforts constants de son pays pour contribuer à la fin des hostilités et soutenir les initiatives de paix. Le président Pezeshkian a remercié Sharif et le chef d'état-major de l'armée pakistanaise pour leur rôle actif dans le soutien aux initiatives diplomatiques, selon les mêmes sources. Au cours de cet appel, le président iranien a également critiqué les violations répétées et le comportement «coercitif

des États-Unis», tant pendant les négociations que durant la période de cessez-le-feu. Massoud Pezeshkian a affirmé que les mesures liées aux restrictions maritimes imposées par Washington à l'Iran constituent une violation flagrante des accords de cessez-le-feu et sont contraires à la Charte des Nations unies. Ces mesures, a-t-il expliqué, conjuguées à une rhétorique menaçante, ont renforcé les doutes quant à l'engagement des États-Unis dans le processus diplomatique. Réaffirmant la détermination de l'Iran à défendre sa sécurité nationale, le président Pezeshkian a mis en garde contre les conséquences potentielles d'une nouvelle confrontation entre les États-Unis et le régime sioniste sur la stabilité régionale et mondiale. Il a affirmé que l'Iran reste attaché à la construction et au renforcement de relations avec tous ses voisins, y compris ceux situés sur la rive sud du golfe, dans un esprit de bon voisinage et de respect mutuel. Le président iranien a, enfin, exprimé l'espoir que ces États œuvreraient collectivement à la promotion de la paix et de la sécurité régionales, en toute indépendance.

■ Synthèse Samira C.

### LIBAN

## Londres et Helsinki condamnent les attaques visant les journalistes

**L**e Royaume-Uni et la Finlande ont condamné les attaques sionistes visant les journalistes et les professionnels des médias au Liban, appelant à des mesures urgentes pour garantir leur sécurité. Dans un communiqué diffusé samedi dernier, les deux pays, agissant en tant que coprésidents de la Media Freedom Coalition, ont souligné que les journalistes jouent un rôle vital pour révéler la réalité de la guerre et doivent être protégés. «Les journalistes et les professionnels des médias jouent un rôle essentiel en mettant en lumière la réalité dévastatrice de l'agression. Les attaques contre des journalistes au Liban, y compris le martyr de la journaliste Amal Khalil lors d'une frappe sioniste le 22 avril, sont inacceptables», ont-ils déclaré. «En tant que coprésidents de la Media Freedom Coalition, le Royaume-Uni et la Finlande condamnent fermement toute violence dirigée contre les journalistes et les professionnels des médias», ajoute le communiqué.

Ils ont exhorté toutes les parties à veiller à ce que les professionnels des médias au Liban puissent travailler librement et en toute sécurité. «Nous appelons toutes les parties à tout mettre en œuvre pour garantir que les professionnels des médias au Liban puissent exercer leur travail librement et en toute sécurité», ont-ils insisté.

Cette déclaration intervient alors que le Syndicat des rédacteurs de presse libanais a rapporté qu'au moins 27 journalistes et professionnels des médias sont tombés en martyrs dans des attaques sionistes au Liban depuis le 2 mars, et que de nombreux autres ont été blessés. Selon l'agence de presse officielle libanaise, les forces sionistes ont empêché les équipes de secours d'atteindre les journalistes blessés lors de l'attaque et ont ciblé les routes reliant Tayri et les zones avoisinantes pour bloquer l'accès aux secours.

L'entité sioniste mène une offensive particulièrement meurtrière contre le Liban depuis le 2 mars. Une trêve de dix jours devait initialement s'achever hier. Elle a été prolongée de trois semaines. La partie sioniste mène, toutefois, des opérations notamment dans le sud du pays. L'Unité de gestion des risques de catastrophes du Liban a annoncé, samedi dernier, que le bilan des victimes de l'agression sioniste s'élevait à 2.496 martyrs et à 7.725 blessés. Dans son rapport, l'Unité de gestion des risques de catastrophes a indiqué que le nombre total de personnes déplacées hébergées dans des abris dépassait les 120.000, tandis que le nombre total de familles déplacées hébergées dans ces mêmes abris avoisinait les 31.000.



### QUNEITRA (SYRIE)

## Nouvelle incursion sioniste

**L'**armée sioniste a mené, hier, une nouvelle incursion dans la ville de Jabata al-Khashab, dans la banlieue de Quneitra, dans le sud-ouest de la Syrie, a rapporté l'agence de presse syrienne Sana. Celle-ci a précisé qu'une force d'occupation composée de plusieurs véhicules militaires sionistes a avancé sur la route et établi un point de contrôle. Samedi dernier, les forces d'occupation sionistes avaient mené une incursion similaire dans la même zone, dans le cadre de leurs violations continues dans le sud de la Syrie.

L'entité sioniste poursuit ses agressions et ses violations de l'accord de désengagement de 1974, en multipliant les incursions dans le Sud syrien, les descentes, les arrestations et le nivellement de terres. La Syrie réclame de manière constante le retrait des forces sionistes de son territoire.

LES JEUNES SAVENT MOINS LIRE L'HEURE SUR UNE MONTRE À CADRAN

# Lorsque le numérique bouscule l'analogique

**DES ENQUÊTES menées dans plusieurs pays indiquent que 30 à 50% des enfants de moins de 12 ans ont des difficultés significative à lire une horloge analogique.**

**L**a petite histoire que nous a racontée un ancien professeur d'anglais à l'Université d'Alger résume tout. Alors qu'il était au téléphone, en attendant le passage d'un taxi pas loin de la place Audin, à Alger, un adolescent lui a demandé l'heure. L'enseignant universitaire s'est contenté, en guise de réponse, dans un geste banal et fréquent, de tendre son bras, portant une montre-bracelet. A son air ébahi, il comprit que le jeune homme n'avait rien compris. Il attendit d'ailleurs la fin de l'appel pour reformuler sa demande. «Je me suis vite rendu compte que pour lui, les chiffres romains sur le cadran étaient du chinois», raconte le professeur. Depuis, il s'est amusé à vérifier. Son constat est sans appel.

La majorité de ceux à qui il s'est adressé ont des difficultés à lire l'heure sur une montre analogique. Lui appartient à une génération où l'une des leçons que tous les enfants apprenaient à l'école était consacrée au temps. Comme pour les règles de grammaire ou les tables de multiplication, on était fier de pouvoir annoncer qu'il était 11 heures et quart ou 16 h. Connaître le temps, ses subdivisions en unités (mois, jours, minutes, secondes, tierces) faisait partie du programme.

«Je ne me souviens plus du nombre d'exercices portant sur la reversion des minutes en secondes ou l'inverse que j'ai dû résoudre au primaire et au collège où connaître l'heure en anglais était la hantise des élèves», se souvient encore Said Ghoulam, infirmier au CHU Mustapha-Pacha d'Alger, dont la première phrase mémorisée était dans la langue de Shakespeare : *what time is it ?* «On nous apprenait que le temps, c'était de l'argent et en arabe, semblable à une épée, mais comment oublier que c'était surtout, pour moi, des exercices», ajoute-t-il en riant. Il n'a pas oublié qu'en réussissant à l'examen de 6<sup>e</sup>, son père lui offrit son premier cadeau. C'était une montre qu'il a longtemps gardée. C'était une époque où chez beaucoup de familles, on préservait comme de précieux souvenirs des morts, une montre à gousset ou à bracelet et les femmes tenaient à ce que le fiancé offre une montre en or. Hamid Larbi n'a pas, lui, oublié l'arrivée des montres électroniques. «La mienne me fascinait avec ses lu-



mières et à la fin des années 1980, beaucoup d'élèves tenaient à en avoir une», raconte-t-il. Pour lui, c'est à ce moment que la montre classique a perdu un peu de sa valeur. Bien sûr, l'horlogerie suisse n'a pas disparu et les grandes marques séduisaient toujours les fortunés, mais «les montres jetables se sont généralisées et coûtaient de moins en moins cher».

## UN PHÉNOMÈNE MONDIAL

Ce constat dépasse largement les frontières algériennes. Des enquêtes menées dans plusieurs pays : Royaume-Uni, États-Unis, Australie, Allemagne, Japon, convergent vers le même diagnostic. Entre 30 et 50% des enfants de moins de 12 ans ont des difficultés significatives à lire une horloge analogique, un chiffre en forte hausse depuis les années 2000.

Au Royaume-Uni, le débat est devenu public en 2018 lorsque des syndicats d'enseignants ont signalé que des élèves de 16 ans étaient incapables de lire l'heure lors d'examens nationaux. Certaines écoles britanniques ont même remplacé leurs horloges murales par des modèles numériques pour ne pas stresser les élèves.

Une décision qui, paradoxalement, aggrave le problème plutôt qu'elle ne le résout. Toutefois, c'est l'explosion du numérique qui a tout bouleversé. Tout se passe comme si le centre d'intérêt des jeunes s'est totalement déplacé. La priorité est accordée à d'autres gadgets, notamment les smartphones ou les vêtements. «Et comme on peut lire directement l'heure, on n'éprouve plus le besoin de savoir à quoi servent les aiguilles. Même les réveils qu'on remonte pour sonner sont devenus inutiles. Comme les horloges murales, ils sont devenus des objets de décoration, sans plus», dit Lotfi Rezigue, élève au lycée Hassiba-Benbouali d'Alger qui passe le bac cette année. Le matin, son téléphone est aussi son réveil. «Tout est dans mon portable. La date, les musiques que j'aime, l'heure d'ici et d'ailleurs, pourquoi me vais-je ruiner en achetant une montre», ajoute-t-il.

Dans de nombreux foyers à travers le monde, il n'y a désormais plus aucune horloge analogique visible au quotidien. L'objet a tout simplement disparu de l'environnement domestique. L'exposition quasi exclusive aux affi-

chages numériques dès le plus jeune âge (tablettes, smartphones, fours micro-ondes, téléviseurs) crée une génération pour qui le temps est toujours déjà traduit en chiffres, sans effort de décodage.

## DES ENJEUX COGNITIFS SOUS-ESTIMÉS

Pourtant, rappelle Smail Boucenna, pédagogue, «la maîtrise du temps qui renvoie à des calculs développe les capacités cognitives de l'enfant». Selon lui, on étudie toujours le temps en classe, mais cela a perdu de plus en plus de son attrait. «C'est devenu une sorte de cours abstrait qui accroche moins, alors qu'avant l'éducation avait un lien avec la vie quotidienne.» Des chercheurs en psychologie du développement vont dans le même sens : lire une horloge analogique est l'un des rares exercices qui sollicite simultanément la logique spatiale, le calcul mental et la notion de durée cyclique, trois capacités que l'affichage numérique court-circuite complètement. La représentation circulaire du temps aide l'enfant à visualiser la durée, à comprendre qu'une heure «passe», ce que le simple défilement de chiffres ne permet pas. Cette difficulté s'étend aux expressions courantes du langage : «dans un quart d'heure», «il est moins le quart», «à midi et demi» perdent leur sens intuitif pour des enfants qui n'ont jamais associé ces formules à des positions d'aiguilles. La compréhension du temps comme cycle et non comme simple compteur est pourtant fondamentale pour des notions aussi larges que les saisons, les rythmes biologiques ou la planification à long terme. La technologie a, en fait, tout chamboulé. On demande de moins en moins l'heure à une époque où même l'horloge biologique est de plus en plus dérégulée.

Face à ce recul, certains systèmes scolaires en Finlande, à Singapour ou au Canada anglophone ont réintroduit l'horloge analogique comme outil pédagogique obligatoire, non plus seulement pour «lire l'heure» mais pour développer la pensée spatiale et la compréhension des fractions. Des applications éducatives hybrides tentent également de combler le fossé en gamifiant l'apprentissage pour les générations nées avec le numérique.

Le paradoxe est que les montres analogiques connaissent aujourd'hui un retour en grâce chez les jeunes adultes comme objet de mode et de statut, sans que la capacité à les lire soit nécessairement revenue avec elles. Et certains professionnels de santé (blocs opératoires, urgences) ou du transport continuent d'utiliser des horloges analogiques pour leur lisibilité à distance, rappelant que cette compétence reste bel et bien nécessaire.

■ Samira Belabed

VENTE DE BAIES SAUVAGES AUX ABORDS DES ROUTES

## Entre débrouillardise et amour de la nature

**L**e long de l'autoroute qui relie Alger-Boumerdès-Tizi Ouzou, il n'est pas rare de voir des jeunes vendeurs de part et d'autre de la voie exposés différentes herbes médicinales, des baies sauvages et autres produits agricoles. Ces étals de fortune constituent, désormais, un paysage habituel pour les usagers de cette route. Quand certains y voient du désordre, d'autres n'hésitent pas à s'arrêter pour acheter et discuter avec le vendeur. «Cette activité, qui représente une source de revenus pour de nombreuses familles, est une sorte d'animation et un point de repos, notamment pour ceux qui ont un long trajet à faire. Ce n'est pas qu'un simple commerce saisonnier, mais cela s'est transformé en un véritable phénomène culturel et économique, reflétant l'esprit d'initiative des jeunes de la région et l'exploitation des richesses de la nature», estime un vendeur de figues sèches et d'huile d'olive, à Tidjelabine, non loin du marché de véhicules d'occasion.

Cette activité est généralement pratiquée par des adolescents et des jeunes sur leur temps libre. Ils profitent en particulier des week-ends ou des vacances scolaires pour grappiller quelques dinars. Ces vendeurs occasionnels sont des amoureux de la nature et exploitent ce qu'elle peut leur offrir comme produits naturels et bénéfiques pour la santé. «Dans cette région verdoyante, entourée de villages et de forêts, de nombreuses baies sont cueillies et vendues aux voyageurs. Tôt le matin, ils se rendent dans les endroits où sont répandus ces fruits sauvages et utilisent une méthode traditionnelle de récolte, très similaire à celle des olives. Après la cueillette, les baies sont soigneusement mises dans des gobelets ou des sachets, vendues à 100 DA l'unité», explique Omar, la vingtaine.

Dans de nombreuses localités, les herbes sauvages sont également un bon produit qui ne se vend pas sur les marchés. Sur la route, on voit des jeunes les vendre, tenant de petits paniers remplis qu'ils proposent aux passants. Sur le bas-côté, à Bordj



Ménail, pas loin de la gare ferroviaire, un jeune assis sur une chaise, attend d'éventuels clients. «Je vends un peu de tout. Des baies, des herbes aromatiques, des melons, des oranges et à des prix insignifiants. Je suis agent de sécurité dans une entreprise à Boumerdès. Ce travail me permet de mettre du beurre dans mes épinards. Durant mes journées de récupération, je fais des sorties dans la forêt pour ramasser ces produits. Je connais les vertus de chacun d'entre eux grâce aux enseignements de mes parents», dit-il, notant que cette année, le printemps est plein de couleurs et de plantes. «Grâce aux pluies abondantes, moi qui

suis toujours dans les champs, les forêts, je n'ai pas vu une explosion de fleurs, plants, herbes depuis des années. Le printemps est exceptionnel et des végétaux qui ont disparu sont réapparus», ajoute notre interlocuteur.

## UN PLAISIR POUR LES FAMILLES

Les familles qui prennent la route sont très contentes d'acheter des baies de différentes couleurs et tailles. Mohamed, un employé à Tipasa, fait le trajet plusieurs fois par semaine pour se rendre à Tizi Ouzou voir sa famille. Il dit qu'il s'arrête pour acheter des mûres pour sa famille. «Ces jeunes me rappellent mon enfance. Je suis de la région des Ouacifs, et le Djurdjura se dresse au-dessus de notre village. C'était notre terrain de jeu et nous y cueillions des baies, que nous ramenions à la maison. Je rends hommage à ces jeunes qui nous font revivre ces instants. Je leur souhaite du courage, car ce n'est pas facile de se frayer un chemin en pleine forêt pour aller récolter ces fruits. En plus, il faut être un fin connaisseur parce qu'il existe des espèces toxiques», a confié le quinquagénaire, heureux de retrouver son jeune vendeur.

Ce dernier n'hésite, d'ailleurs, pas à remercier son fidèle client. «Il est très généreux. Il paie plus que le prix des baies et m'offre un sandwich, un soda», a-t-il soutenu. Toutefois, après avoir échangé avec certains d'entre eux, ces jeunes et adolescents ne sont pas vraiment dans le besoin et suivent leur scolarité. Ces activités extrascolaires jouent, cependant, un rôle important dans leur développement personnel et social. Elles leur permettent de rester connectés à la nature, d'acquérir de nouvelles compétences, de renforcer leur autonomie en gagnant leur propre argent, de gagner en confiance et de développer une personnalité forte, des apprentissages difficilement accessibles uniquement dans le cadre scolaire ou en restant branchés sur les réseaux sociaux.

■ Karima Dehiles

L'AVOCATIER S'INVITE CHEZ LES PARTICULIERS

# Une nouvelle passion verte prend racine

**DANS LES QUARTIERS RÉSIDENTIELS comme sur les terrasses des grandes villes, un nouvel hôte fait peu à peu son apparition dans les foyers algériens.**

Il s'agit de l'avocatier. Longtemps perçu comme un arbre exotique réservé à des climats spécifiques ou à des exploitations agricoles spécialisées, il séduit aujourd'hui un public bien plus large. Jardiniers amateurs, familles urbaines et agriculteurs en quête de diversification s'y intéressent de près, encouragés par une offre de plus en plus accessible proposée par les pépiniéristes. Affichés autour de 2.900 DA, les jeunes plants d'avocatier attirent par leur prix abordable et leur promesse d'un fruit à la fois nutritif et prisé. Dans les pépinières, la demande ne cesse de croître, particulièrement à l'approche du printemps, période idéale pour leur mise en terre. «Nous avons constaté un véritable engouement ces deux dernières années pour cet arbre», confie un pépiniériste installé à la périphérie d'Alger. «Avant, les clients demandaient surtout des arbres d'agrumes ou des oliviers. Aujourd'hui, l'avocatier fait partie des espèces les plus recherchées, notamment par des particuliers qui souhaitent le cultiver chez eux, même dans des espaces réduits.»

Car c'est là l'un des atouts majeurs de cet arbre, sa capacité à s'adapter à différents environnements. S'il nécessite certaines conditions, notamment un bon ensoleillement et un arrosage maîtrisé, il peut parfaitement se développer en pot, sur une terrasse ou un balcon, à condition de lui accorder un minimum d'attention. Dans une pépinière à Chéraga (ouest d'Alger), Yacoub, un autre professionnel, confirme cette tendance. «Ce qui est intéressant, c'est que la clientèle s'est diversifiée. Nous recevons beaucoup de femmes, souvent passionnées de jardinage, qui viennent chercher un avocatier pour leur maison. Elles posent des questions, veulent comprendre comment en prendre soin. C'est une démarche très engagée.» Parmi ces nouvelles adeptes, Nahla, mère de

famille, raconte son expérience avec enthousiasme. «J'ai acheté un plant l'année dernière. Je n'ai pas un grand jardin, mais je l'ai installé dans un grand pot sur ma terrasse. C'est devenu un vrai plaisir de le voir grandir. On s'y attache, presque comme à une plante décorative, mais avec l'espoir, un jour, de récolter ses propres avocats.» Du côté des agriculteurs, l'intérêt pour l'avocatier s'inscrit dans une logique plus stratégique. Face aux défis climatiques et à la nécessité de diversifier les cultures, certains y voient une opportunité prometteuse. «Nous testons cette culture depuis quelques années», explique Ahmed, un agriculteur de la Mitidja. «Les résultats sont encourageants, surtout dans les zones où le climat reste doux. L'avocatier peut représenter une alternative intéressante, notamment pour répondre à une demande locale en hausse.»

## DES CONDITIONS CLIMATIQUES PROPICES

Pour mieux comprendre cet engouement et les conditions de réussite de cette culture, l'expert agricole, Laâla Boukhalfa, apporte un éclairage précieux. Il rappelle que l'avocatier est originaire d'Amérique centrale et qu'il s'agit d'un arbre exigeant, notamment en humidité, particulièrement durant la période de floraison où le taux doit idéalement varier entre 70 et 80%. Selon lui, la patience est également de mise. «L'avocatier donne généralement ses premiers fruits entre quatre et huit ans après sa plantation.» Un cycle relativement long, mais qui n'entame pas l'intérêt des passionnés. Il convient également de souligner que la durée de vie de l'avocatier peut aller jusqu'à 70 ans, ce qui en fait un arbre pérenne s'inscrivant dans le temps et les générations. L'expert souligne, par ailleurs, que cet arbre peut parfaitement s'adapter à l'ensemble du Bassin méditerranéen, notamment sur le littoral des pays maghrébins, jusqu'en Égypte. «En



Algérie, plusieurs tentatives ont déjà été menées, avec des résultats encourageants», précise-t-il. Imposant à maturité, l'avocatier peut atteindre entre 8 et 20 m de hauteur. Mais il n'en reste pas moins adaptable à des formats plus modestes, notamment lorsqu'il est cultivé en pot, ce qui explique sa popularité croissante dans les espaces urbains. «Les plants destinés aux balcons et aux terrasses commencent justement à prendre de l'ampleur», observe encore l'expert.

Au-delà de son fruit, l'avocatier présente également des vertus intéressantes, car toutes ses composantes peuvent être utilisées dans le traitement de certaines maladies ou dans la fabrication de produits cosmétiques, renforçant ainsi son attrait. Les pépiniéristes, de leur côté, insistent sur l'importance du calendrier de plantation. La période allant de mars à

avril est particulièrement recommandée, car elle offre des conditions climatiques favorables à la reprise des jeunes plants. Les températures modérées et l'humidité relative permettent à l'arbre de s'enraciner efficacement avant les chaleurs estivales.

Mais au-delà des aspects techniques, l'expert met en avant un facteur déterminant. «Le sol algérien s'adapte pratiquement à tous les types de plantations grâce aux conditions climatiques des quatre saisons et à sa richesse biologique.» Il ajoute que «les récentes expériences ont confirmé la réussite de nombreuses cultures, y compris des arbres fruitiers originaires d'Asie ou d'Amérique centrale, allant même jusqu'à la production de café». Dans une analyse plus singulière, il évoque également un facteur géographique qu'il considère comme déterminant. «Le grand secret réside, selon

moi, dans la traversée de la ligne de Greenwich, qui se croise avec l'hémisphère nord au niveau de Tighennif, dans la wilaya de Mascara.

Les terres situées à l'intersection de ces lignes seraient particulièrement propices à une vocation biologique, ce qui expliquerait la réussite de ces cultures.» Qu'elle repose sur des données agronomiques éprouvées ou sur des lectures plus originales du territoire, une chose est sûre, l'avocatier s'installe durablement dans le paysage algérien. Et si la première récolte demande patience et persévérance, nombreux sont ceux qui estiment que le jeu en vaut la chandelle. Comme le résume avec un sourire une cliente rencontrée dans une pépinière : «Ce n'est pas seulement pour les avocats, c'est pour le plaisir de faire pousser quelque chose soi-même.»

■ Samira Sidhoum

## La consommation freinée par les prix élevés

Considéré comme un fruit de luxe, l'avocat est inaccessible sur le marché algérien. Il ne fait pas partie des achats journaliers et n'est pas consommé régulièrement. Proposé entre 2.500 et 3.000 DA le kilogramme, ce fruit nargue les ménagères. Ceux qui peuvent se le permettre achètent une seule pièce et rarement au kilo. La raison ? Le prix est excessif et la demande insuffisante.

Parfois le kilogramme est composé de deux à trois pièces seulement. C'est ce qui pousse certains consommateurs à acheter en fonction de leurs besoins. Ce sont beaucoup plus les sportifs qui en consomment davantage. Ses vertus font que ces derniers insistent pour que l'avocat soit omniprésent dans leurs assiettes. En raison de ses propriétés et de son coût, l'avocat est qualifié aujourd'hui «d'or vert». Une virée au marché Farhat-Boussâd (ex-Meissonnier) nous fait constater le prix excessif de ce fruit. Juste à l'entrée du marché couvert, quelques jeunes proposent ce fruit à un prix «imbattable». Disposés dans des caisses en plastique, ce fruit, le plus souvent importé, est parfois vendu à 1.500 DA le kilogramme. Lorsqu'il devient plus mûr, il est cédé à 300 DA l'unité. C'est le moment où ce produit est le plus prisé. Même occasionnellement, les ménagères en achètent lorsque le prix est à leur portée. Sur place, certaines improvisent déjà des recettes. Des toasts, des salades, des sauces, des smoothies et autres accompagnements. L'essentiel est de profiter des saveurs de ce fruit exotique aux multiples vitamines et



Les avocats sont proposés à la vente entre 1500 et 2900 DA

qui est très bénéfique pour la santé. Selon un vendeur à la sauvette, les avocats sont disponibles toute l'année au niveau des marchés d'Alger. Quant au prix qui a actuellement baissé, il explique : «L'avocat est désormais produit localement, mais en petite quantité, ce qui explique la baisse significative enregistrée actuellement.» Cela étant, 1.500 DA le kilogramme reste tout de même cher pour les

moyennes et petites bourses. Un peu plus loin, un jeune vendeur propose des avocats frais dans un panier posé sur le trottoir. Sur une pancarte, il est écrit «avocat bio, keto diet» à 800 DA le kg. Et les clients n'hésitent pas à profiter de l'occasion. «Le prix est plus ou moins accessible comparativement à ceux affichés au marché», note un consommateur. «C'est plutôt attractif, je profite alors pour en

acheter à la pièce, histoire de garnir un peu mon petit déjeuner», dit-il.

C'est le cas de Kenza, étudiante qui, elle aussi, profite de cette aubaine pour se faire plaisir. «Le prix me paraît intéressant, j'achète souvent des avocats pour ma mère, c'est excellent pour le cholestérol», dit-elle.

Hésitante, Farida, quinquagénaire, n'est pas très tentée. «Je ne suis pas habituée à cet aliment, et vu le prix, je préfère acheter autre chose», dit-elle. Pour cette dame, même à 800 DA, il reste cher pour les familles au revenu moyen. «Il n'est pas destiné à tout le monde, d'autant que les Algériens ne sont pas de grands consommateurs d'avocats», a-t-elle ajouté. Tout sourire, elle révèle : «Pour le même prix, je préfère acheter un beau morceau de viande.»

Sur les réseaux sociaux, nombreuses sont les pages qui proposent ce fruit à un prix inférieur à celui affiché dans certaines artères commerciales. De super-promos sont partagées sur Tiktok ou Instagram, garantissant un produit de qualité et assurant la livraison à domicile. Les prix de l'avocat varient entre 900 et 1.200 DA, en plus de 300 DA pour la livraison. Quel que soit le prix, l'avocat est devenu un fruit très «tendance» et dont la consommation est une culture qui commence à s'ancre progressivement en Algérie. Riche en vitamines, en omega 3, en graisses et en fibres, l'avocat est recommandé par les médecins, mais à quel prix !

■ Rym Harhoura

## PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

# Un accord-cadre de coopération signé entre les ministères de la Culture et de la Justice

**LES MINISTÈRES DE LA JUSTICE ET DE LA CULTURE et des Arts ont signé, hier au Palais de la culture d'Alger, un accord-cadre de coopération portant sur la protection du patrimoine culturel et à la formation.**

La cérémonie de signature a été organisée en présence de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, et du secrétaire général du ministère de la Justice, Mohamed Hamadou, à l'occasion de l'ouverture du troisième atelier de formation à la protection du patrimoine organisé par les deux ministères dans le cadre du Mois du patrimoine. Cet accord porte sur la protection du patrimoine culturel et la lutte contre les atteintes au patrimoine et le trafic illicite de biens culturels, mais aussi sur la réinsertion sociale des détenus dans les domaines de la culture et des arts. Il prévoit, également, la formation des magistrats, des fonctionnaires et du personnel des deux ministères. Dans ce cadre, M<sup>me</sup> Bendouda a expliqué que cette coopération vise à «établir un cadre institutionnel de coordination et de partenariat au service de ces nobles objectifs, en incarnant les dispositions de la Constitution, notamment l'article 76, qui garantit à chacun le droit à la culture sur un pied d'égalité et oblige l'État à sauvegarder et préserver le patrimoine culturel national, matériel

et immatériel, pour les générations futures». La ministre a indiqué que cet accord a pour objectif de «permettre aux détenus, d'une part, et aux représentants du secteur judiciaire, d'autre part, de visiter des institutions culturelles et des sites archéologiques», précisant que «l'accès aux arts et à la littérature pour les prisonniers constitue une fenêtre spirituelle qui ouvre des perspectives pour leur réinsertion sociale». M<sup>me</sup> Bendouda a, en outre, souligné que les efforts déployés par les différents services de sécurité et les forces de l'ordre dans la lutte contre les crimes contre les biens culturels et leur trafic illicite constituent «la pierre angulaire sur laquelle nous nous appuyons pour préserver la mémoire nationale et assurer sa transmission aux générations futures». Pour sa part, le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaâ, dans un discours lu en son nom par M. Hamadou, a considéré l'organisation de cet atelier comme «une preuve du grand soin qu'accorde le secteur culturel à la préservation du riche patrimoine artistique et culturel algérien, notamment face aux menaces qui pèsent sur ce patrimoine,



en particulier au niveau international». Le ministre a indiqué que la formation, sous toutes ses formes, est «un moyen fondamental de concrétiser cette coopération», mettant en avant l'importance de la coopération avec le secteur de la culture pour préserver le patrimoine culturel algérien et lutter contre le trafic illicite des biens culturels. Boudjemaâ a ajouté que cet accord vise à «renforcer la place accordée à la culture et aux produits

culturels au sein du système judiciaire par les magistrats et le personnel», et également insisté sur le rôle «primordial» des activités culturelles destinées aux détenus dans les établissements pénitentiaires dans la politique de leur réinsertion sociale. Lors de la première journée de cette formation, une série de présentations portant sur la protection juridique du patrimoine culturel dans la législation algérienne et sur le rôle

des différentes forces de sécurité (garde-côtes, Gendarmerie nationale, Sûreté nationale et douanes) dans la protection et la préservation de ce patrimoine a été organisée. Le programme de la formation comprend un volet pratique de cinq jours, ponctué par des ateliers, dans plusieurs institutions muséales d'Alger, ainsi qu'au Musée national de Cherchell et sur des sites archéologiques à Tis-pasa. ■ C. S.

## AVEC SON EXPOSITION «VOYAGE AU CŒUR DE LA LUMIÈRE» Chafika Feghir éclaire la galerie Idlès

Dans une atmosphère empreinte de curiosité et de convivialité, la galerie Idlès, nichée au cœur du Bois des Arcades, à Riadh El-Feth, a ouvert, samedi dernier, ses portes à une nouvelle proposition plastique signée par l'artiste peintre Chafika Feghir. Intitulée «Voyage au cœur de la lumière», cette exposition, visible jusqu'au 10 mai prochain, s'impose déjà comme un moment singulier dans le paysage artistique algérois, tant par la densité de son propos que par la diversité du public venu assister à son vernissage. Dès les premières heures de l'après-midi, la galerie a accueilli un flux continu de visiteurs, mêlant artistes confirmés, étudiants de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts d'Alger et simples amateurs d'art, attirés autant par la promesse esthétique de l'exposition que par la réputation de l'artiste. Loin du formalisme parfois rigide des événements culturels, l'ambiance qui régnait dans l'espace d'exposition se voulait chaleureuse, presque intime, favorisant les échanges spontanés entre le public et l'univers pictural proposé. Diplômée des Beaux-Arts d'Alger, Chafika Feghir développe une démarche artistique à la croisée de l'abstraction et de la figuration où l'architecture occupe une place centrale. Ses œuvres, réalisées à partir d'un dialogue subtil entre peinture à l'huile et acrylique, témoignent d'un travail minutieux sur la matière et la lumière. À travers des superpositions de couches, des textures travaillées et des contrastes chromatiques assumés, l'artiste donne naissance à des compositions vibrantes, presque habitées. Le fil conducteur de cette exposition, comme nous le souligne l'artiste, réside dans cette exploration de ce qu'elle nomme «l'architecture de l'âme». Une notion qui se matérialise à travers des formes récurrentes : arches monumentales, escaliers suspendus, perspectives vertigineuses. Ces éléments, loin



d'être de simples motifs décoratifs, deviennent un langage à part entière, structurant un espace mental où le spectateur est invité à se projeter. Dans plusieurs toiles, la lumière ne se contente pas d'éclairer la composition, elle en devient le point d'origine. Elle semble émerger des murs eux-mêmes, se diffusant dans les interstices des formes, comme un souvenir enfoui ou une révélation intérieure. Cette approche confère aux œuvres une dimension introspective, presque méditative, où chaque regard devient une expérience personnelle. Inspirée par les paysages algériens et leur richesse lumineuse, l'artiste propose une relecture sensible de l'espace architectural, oscillant entre réel et imaginaire. Les références implicites aux ruelles de La Casbah, aux structures traditionnelles ou encore aux

architectures symboliques se mêlent à une vision plus libre, déstructurée où la géométrie devient un vecteur d'émotion plutôt qu'une contrainte formelle. Dans ce dialogue entre héritage et création, l'artiste insuffle une nouvelle vie au patrimoine culturel national, d'autant plus significative que cette exposition s'inscrit dans le cadre du Mois du patrimoine, en proposant une mise en valeur contemporaine, sensible et profondément personnelle de cet héritage. Ce qui frappe également dans cette série, c'est la manière dont Chafika Feghir refuse de s'enfermer dans un style unique. Chaque toile apparaît comme une exploration, une tentative, parfois même une rupture. Ce refus de la répétition se traduit par une diversité de compositions, de palettes et de rythmes visuels, tout en conservant une cohérence d'ensemble portée par la sincérité du geste artistique. Au-delà de la dimension esthétique, l'exposition interroge aussi la relation du spectateur à l'espace et au temps. Les perspectives profondes, presque aspirantes, donnent l'impression d'un mouvement continu, d'un passage vers un ailleurs indéfini. Lors du vernissage, cette dimension immersive n'a pas laissé indifférent le public présent. Les échanges entre visiteurs témoignaient d'une réception attentive et sensible, notamment de la part des étudiants en arts plastiques, venus observer de près les techniques employées et les choix plastiques de l'artiste. Certains y voyaient une réflexion sur la mémoire des lieux, d'autres une quête plus intime liée à l'identité et à la perception. Avec «Voyage au cœur de la lumière», Chafika Feghir ne propose pas simplement une exposition, mais une expérience sensible, une invitation à franchir une porte invisible, là où, selon ses propres mots, il n'y avait auparavant qu'un mur. ■ Walid Souahi

## LIVRES DU PATRIMOINE

# Une richesse à feuilleter ou à lire ?

Ils sont attirants, beaux et imposants. À la librairie «Alamat», dans la Basse Casbah, ils sont exposés sur une étagère face à l'entrée, bien en évidence. La couverture soignée, des photographies riches avec des titres évocateurs. Tout semble inviter à la découverte. Pourtant, ces livres restent souvent intacts, feuilletés plus qu'achetés. Les livres du patrimoine national sont un objet culturel valorisé et un produit éditorial de niche. Mais qui lit encore ces beaux livres et quelles places occupent-ils ? Pour le propriétaire de la librairie, ces ouvrages séduisent souvent un public spécifique: chercheurs, universitaires, passionnés d'histoire, collectionneurs, ou encore membres de la diaspora en quête de repères et

de mémoire. Ils peuvent aussi être achetés comme objets-cadeaux, plus que comme lectures du quotidien. «Ce sont des livres qui ont un public bien précis, ils ne s'achètent pas comme un simple roman...», a-t-il expliqué. Il a également ajouté que les amateurs d'histoires font l'effort d'acheter ces livres malgré leur coût élevé, «quand on aime réellement quelque chose, on fait l'effort de l'acheter, c'est la passion qui décide.» Du côté des éditeurs, l'engagement est clair. Les éditions El-Kalima, par exemple, s'inscrivent dans une démarche de valorisation du patrimoine algérien. Sa fondatrice, Naïma Beldjoudi, défend une ligne éditoriale où patrimoine et littérature font une même matière, à

transmettre et à faire circuler. «Notre rôle, en éditant des livres sur le patrimoine algérien, est de sensibiliser le public et d'interpeller, le plus souvent, les pouvoirs publics sur la nécessité de protéger cet héritage», affirme-t-elle. Selon elle, l'éditeur reçoit parfois ce type d'ouvrages ou les commande directement. Il en assure ensuite la correction, la mise en page qui est très souvent complexe et veille à la qualité de l'impression. «Le livre devient, à la fin, lui-même un objet patrimonial à conserver», souligne-t-elle. Pour elle, ces publications jouent un rôle essentiel dans la compréhension, la préservation et la valorisation de notre héritage culturel, historique et naturel. Même

constat du côté des éditions Aneq qui continuent de proposer de beaux livres de qualité, réalisés par des historiens ou des chercheurs reconnus. Ces ouvrages, à la fois objets d'art et productions scientifiques, abordent des thématiques variées de l'art culinaire à l'archéologie, en passant par le folklore national et d'autres aspects de la culture algérienne. Les éditions Aneq insistent, eux aussi, sur l'importance d'éditer ce type de livres, indispensables à la transmission et à la préservation de la mémoire collective. Pour le grand public, le prix élevé, le format imposant peuvent être des freins. En effet, beaucoup de lecteurs préfèrent aujourd'hui des formats plus accessibles, plus légers,

ou directement numériques. Dans ce contexte, le beau livre de patrimoine peut apparaître comme un objet que l'on admire plus qu'on ne lit réellement. Certains lecteurs reconnaissent, toutefois, leur valeur, mais les réservent à des occasions particulières, comme un cadeau ou un achat occasionnel. «Ce sont de très beaux livres, mais ce n'est pas le genre que j'achète régulièrement», confie une lectrice rencontrée à Alamat. À l'inverse, une catégorie du public passionné d'histoire, amateurs de culture ou membres de la diaspora y voit un moyen pour se reconnecter à ses racines et d'approfondir ses connaissances. ■ Souha Bahamid

## Mots fléchés

Trop chers	Liquide organique	Séchée	Indique une longue suite	Tranches de poisson
Résistantes	Véhicule des cheminots	Administrateur	Fleuve africain	
Élément chimique				Poil délicat
Ecrivain algérien				
	Blocage		Calcium	
	Six faces		Echec cuisant	
Bouture de champignon			Tranchant d'une lame	
Anneaux de cordage			Végétal	
		Belle allemande		
		Ceinture japonaise		
Corrompu				Coup d'épée
Dieu romain				
	Egalise les bords			
	Joyeuse			
Amour passager			Squelette	
Personnel			Instrument de musique	
	Initiales princières		De bonne heure	
	Consonne double		Lettres de Malte	Erbium
Inflorescence		Troupe hurlante		
Point de vue				
			Dernier pli	

## Grille muette

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

### HORIZONTALEMENT

- I. Action de labourer légèrement le sol.
- II. Ville de Roumanie. Créatures du ciel.
- III. Etat d'Amérique. Bat le roi.
- IV. Général sudiste. Implora.
- V. Anonyme. Fiévreux.
- VI. Aiguiseurs de couteaux.
- VII. Lisière. Sortie.
- VIII. Eminent. Attentions.
- IX. Personnel. Chef.
- X. Cap. Larges.

### VERTICALEMENT

- 1. Evacuation abondante de salive.
- 2. Œuvres vives. Prestigieuse armée.
- 3. Continent. Crustacé.
- 4. Céréale. Vaisseau sanguin.
- 5. Instrument de musique. Réfléchi.
- 6. Inconditionnel. Terres battues par les flots.
- 7. Incapable. Défalqua.
- 8. Argent. Assemblées.
- 9. Passereau. Revenu annuel.
- 10. Epreuves. Possessif.

## Sudoku

			5					2	8
						8	5		1
7	8			2				6	9
	5		2	6					
	2				7				
			1			7	8		
2	3		6		9				
		1	8			2	9		
9	1								

### Règle du jeu

Le sudoku est une grille de 9 cases sur 9, divisée elle-même en 9 blocs de 3 cases sur 3. Le but du jeu est de la remplir entièrement avec une série de chiffres allant de 1 à 9 de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 3x3 doivent contenir toute la série des chiffres allant de 1 à 9.

## Mots codés

18	12	22	9	1	6	12	19	6	8
S				L	I				
5	4	11	12	6	20	6	9	17	18
					D				
4	22	17	9		9	22	9	18	
8	3	6		9	18	9		8	18
23	6	17	9	18	12	22	11	17	9
6	12		13	8		8	13	9	7
2	4	22	9	4	22		9		8
9	20	9	17		21	7		4	17
22	9	18	12	8	4	22	9	17	12
9	18		18	6	23	4	1	6	9

### Règle du jeu

Dans la grille ci-contre, les lettres ont été remplacées par des chiffres. Un même chiffre représentant toujours la même lettre, reconstituez les mots au fur et à mesure que certaines lettres apparaissent dans la grille. Pour commencer le jeu, trouvez le mot dont les premières lettres sont déjà indiquées dans la grille.

## SOLUTIONS DU JOUR... SOLUTIONS DU JOUR...

**Mots fléchés**

1	N	U	B	A	N	T	E	S
2	A	R	S	E	N	I	C	A
3	A	B	A	G	E	L	C	A
4	O	I	J	I	E	L	L	
5	B	R	S	E	S	P	O	L
6	D	I	S	O	L	U	P	
7	A	N	E	B	A	R	B	E
8	B	E	G	U	I	N	O	S
9	L	E	G	A	R	T	O	T
10	E	P	I	E	U	T		
11	A	S	P	E	C	T	D	E
12	R							

**Sudoku**

4	1	5	9	7	6	3	2	8
6	9	2	4	3	8	5	7	1
7	8	3	5	2	1	4	6	9
8	5	7	2	6	4	9	1	3
1	2	9	3	8	7	6	5	4
3	4	6	1	9	5	7	8	2
2	3	8	6	5	9	1	4	7
5	7	1	8	4	3	2	9	6
9	6	1	7	1	2	8	3	5

**Mots codés**

S	T	R	E	L	I	T	Z	I	A
Q	U	O	T	I	D	I	E	N	S
U	R	N	E	S	E	R	E	S	A
A	P	I	E	S	E	S	E	A	S
M	I	N	E	S	T	R	O	N	E
I	T	V	A	A	V	E	C		
F	U	R	E	U	R	E	E	A	
E	D	E	N	H	C	U	N		
R	E	S	T	A	U	R	E	N	T
E	S	S	I	M	U	L	I	E	

**Grille muette**

1	S	C	A	R	I	F	I	A	G	E
2	I	A	S	I	A	N	G	E	S	
3	A	R	I	Z	O	N	A	A	S	
4	L	E	E	R	R	P	R	I	A	
5	V	O	N	A	G	I	T	E	I	
6	R	E	M	O	U	L	E	U	R	S
7	R	O	R	E	E	N	E			
8	H	A	U	T	S	O	I	N	S	
9	N	E	L	L	E	S	T	E	T	E
10	X	E	N	E						

## TOURNOI INTERNATIONAL EN LIGNE «CHESS.COM OPEN»

# Magnus se qualifie pour la grande finale

**Carlsen a complètement neutralisé l'ouverture des blancs dans une défense sicilienne et a fini par remporter la partie avec les noirs.**

Le «Chess.com Open», qui se déroule en ligne du 14 mars au 26 avril 2026, est le plus grand tournoi Open au monde. Il propose des qualifications ouvertes, des qualifications pour les joueurs titrés et des «Play-Ins» qui mènent à un tableau final à double élimination à 16 joueurs. Jusqu'à 250.000 dollars de prix sont en jeu, ainsi que trois places qualificatives directes pour la Coupe du monde d'e-sport prévue du 11 au 15 août 2026 à Riyad, en Arabie Saoudite. Les joueurs participants sont le Norvégien Magnus Carlsen, le Polonais Jan-Krzysztof Duda, le Français Maxime Vachier-Lagrave, le Belarusse Denis Lazavik, l'Américain Sam Sevian, les Ouzbeks Javokhir Sindarov et Nodirbek Abdusattorov, les Indiens Arjun Erigaisi, Pranesh Munirethinam et Nihal Sarin, l'Allemand Vincent Keymer, les Russes Ian Nepomniachtchi et Daniil Dubov, le Chinois Yu Yangyi, l'Iranien Sina Movahed et l'Arménien Shant Sargsyan. Le tournoi se joue en double élimination à la cadence de 10 minutes au finish sans ajout de temps. Chaque match du tableau des vainqueurs se joue au meilleur des quatre manches, tandis que chaque match du tableau des perdants se joue au meilleur des deux manches. Carlsen s'est qualifié pour la grande finale après avoir battu Lazavik et Duda sur le score de 3 à 2 dans les deux rencontres. Grâce à sa seule présence en finale des vainqueurs, Duda a décroché l'une des trois places qualificatives pour la Coupe du monde d'e-sport 2026. Les six joueurs suivants ont été éliminés vendredi dans le tableau des perdants : Pranesh M., Yu Yangyi, Ian Nepomniachtchi, Vincent Keymer, Daniil Dubov et Maxime Vachier-Lagrave.

### UNE DERNIÈRE MANCHE DÉCISIVE

Outre Carlsen, cinq joueurs restent en lice. Vainqueur des demi-finales et de la finale, Carlsen a commencé par des défaites, mais a remporté ses deux derniers. S'il restait le moindre doute, Carlsen a une fois de plus rappelé pourquoi il est champion du monde rapides et blitz. Son ascension n'a cependant pas été sans embûches, puisqu'il a débuté ses deux premiers par une défaite lors de la première partie. Les cinq parties de la demi-finale Carlsen-Lazavik furent décisives, le n°1 mondial ne s'imposant qu'à l'issue d'une manche décisive. Le match débuta par une erreur grossière du Grand Maître norvégien, qui, suite à un mauvais calcul, perdit une pièce entière. Carlsen remporta ensuite deux parties consécutives. La première fut une finale instructive, où le maintien des tours sur l'échiquier permit au Grand Maître biélorusse d'obtenir la nulle. La décision de Lazavik d'échanger des tours le mena directement à une finale roi-pion sans issue. Dans la quatrième partie, décisive pour la nulle, Carlsen a bâti une forteresse imprenable, mais son jeu plus agressif s'est retourné contre lui. Lazavik a remporté la victoire sans difficulté. Finalement,



dans un dénouement apocalyptique, Carlsen a complètement neutralisé l'ouverture des blancs dans une défense sicilienne et a fini par remporter la partie avec les noirs. L'autre demi-finale fut beaucoup plus convaincante ; Duda remporta les trois jeux sans avoir eu besoin d'un quatrième. Il remporta la première partie au temps dans une finale de dames où la victoire était impérative, et la seconde partie fut marquée par un combat dynamique où les deux camps attaquèrent. Les deux dames étaient actives, mais après le coup 27...Raf8! de Duda, celle des blancs se retrouva bloquée. Dès lors, le n°1 polonais déchaîna son jeu et les blancs se retrouvèrent sans contre-attaque significative. En se qualifiant pour la finale des vainqueurs, Duda a validé son billet pour la Coupe du monde d'e-sport 2026, puisqu'il terminera parmi les trois premiers. Carlsen et Lazavik sont déjà qualifiés grâce à d'autres compétitions. Face à Carlsen, Duda a commencé par une victoire, a fait deux nulles et n'avait besoin que d'une seule nulle supplémentaire pour remporter le match. Mais Carlsen a remporté la quatrième partie, puis la partie décisive avec les noirs, scellant ainsi la victoire. Comme Lazavik, Duda a commencé par une victoire lors de la première partie, mais celle-ci fut bien plus convaincante. Après avoir sacrifié la qualité pour un pion, il a habilement exploité la combinaison dame-cavalier (et un pion plus tard !) pour submerger la défense blanche. Duda était effectivement en train de gagner à nouveau dans la deuxième partie, mais faute de temps, il dut se résoudre à la nulle, sous peine de perdre au temps. Dans la troisième partie, c'est Duda qui défendit une finale très difficile, mais il parvint à s'imposer. Carlsen a semblé passer à la vitesse supérieure à partir de ce moment, dominant habilement Duda à deux reprises, et ce, avec les noirs. La quatrième partie était une défense indienne du roi, relativement calme, mais Carlsen a exercé une forte pression en finale avec le cavalier contre le fou. Dans cette partie décisive, Carlsen a fait preuve d'une solidité à toute épreuve dans un gambit dame refusé, et a fini par remporter la partie lorsque Duda, dans une position où la victoire était impérative, a pris un risque considérable. Malgré sa défaite, Duda ne peut pas être trop déçu. Même s'il perd son prochain match,

il repartira avec 25.000 dollars et une place qualificative pour la Coupe du monde d'e-sport.

### CINQ GRANDS MAÎTRES

#### POUR UNE PLACE EN FINALE

Les Grands Maîtres Sina Movahed et Nodirbek Abdusattorov ont remporté leurs deux premiers dans le tableau des perdants. En quarts de finale de ce tableau, ils seront rejoints par Lazavik et Nihal, relégués des demi-finales du tableau des vainqueurs. Abdusattorov remporta deux premiers, contre Nepomniachtchi et Vachier-Lagrave, conservant ainsi ses chances de victoire. Après une nulle contre Nepomniachtchi, le n°1 ouzbek s'imposa avec les noirs dans une défense sicilienne tranchante. 34...h6 fut un coup fatal, révélant subtilement que la dame blanche n'avait aucune case favorable. Dans le deuxième match, Abdusattorov a remporté la première partie et, surtout, a sauvé une position perdante d'échange contre Vachier-Lagrave pour se qualifier. Movahed, quant à lui, a battu Yu et Dubov pour se maintenir dans la compétition. Il a remporté le premier match de manière décisive et, dans le second, a dominé Dubov 2 à 0. La deuxième partie de ce match a présenté une ouverture folle que les deux joueurs ont jouée à toute vitesse. Le premier nouveau coup de Dubov dans la partie, 14.c4? était une erreur qui a permis à Movahed d'obtenir immédiatement la nulle dont il avait besoin, et Dubov s'est autodétruit compte tenu de sa situation où il devait absolument gagner. Carlsen bénéficiera d'une journée de repos, le tableau des perdants ne désignant qu'un seul vainqueur. Duda affrontera le vainqueur des demi-finales du tableau des perdants, et le vainqueur de ce match rencontrera Carlsen dans la grande finale.

#### Partie n°1

**Blancs : Carlsen Magnus (Norvège)**

**Noirs : Lazavik Denis (Belarus)**

**Chess.com Open 2026**

#### Ouverture catalane

1.e4 e6 2.g3 d5 3.Fg2 Cf6  
4.Cf3 Fe7 5.0-0 0-0 6.b3  
c5 7.e3 Ce6 8.Fb2 b6  
9.De2 Fb7 10.Td1 Tc8  
11.d4 cxd4 12.Cxd4 Cxd4 13.Txd4 Dc7  
14.Cd2 dxc4 15.Txc4 Db8 16.Fxb7 Dxb7  
17.Fxf6 Fxf6 18.Tac1 h6 19.Df3 Dxf3 20.Cxf3  
Txc4 21.Txc4 Td8 22.Te7 a5 23.Tb7 Td6  
24.Rf1 Te6 25.a4 Fc3 26.Re2 g5 27.g4 Rg7  
28.h4 gxh4 29.Cxh4 Rf6 30.f4 e5 31.Rd3 exf4  
32.exf4 Fb2 33.Re4 Te6+ 34.Rd5 Fc1

#### Diagramme n°1

35.Cg6 fxe6 36.g5+ hxg5 37.fxe5+ Fxe5 0-1

#### Partie n°2

**Blancs : Lazavik Denis (Belarus)**

**Noirs : Carlsen Magnus (Norvège)**

**Chess.com Open 2026**

#### Défense sicilienne

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4  
4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 a6 6.f3  
g6 7.Fe3 Fg7 8.Dd2 h5  
9.Fc4 Ce6 10.0-0-0 Ca5  
11.Fb3 b5 12.Rb1 Fb7  
13.The1 Tc8 14.Fg5 0-0  
15.h3 b4 16.Ca4 Cxb3 17.axb3 e5 18.Ce2 Dc7  
19.Tc1 d5 20.Fxf6 Fxf6 21.exd5 Tfd8 22.Dxb4  
Txd5 23.Cec3 Td4 24.Db6 Rg7 25.Dxc7 Txc7

26.Tcd1 Txd1+ 27.Txd1 Fh4 28.Cb6 f5  
29.Cc4 Te7 30.Td2 e4 31.fxe4 fxe4 32.Te2 e3  
33.Cxe3 Fg5 34.Ccd1 h4 35.b4 Fc6 36.b3 Te8  
37.c4 Ff4 38.Rc2 Fe4+ 39.Rd2 Td8+ 40.Re1  
Fg3+ 41.Cf2 Td3 42.Cf1 Fxg2 43.Cxg3 Txc3  
44.Ce4 Fxe4 45.Txe4 Txc3 46.c5 Rf6 47.c6  
Tc3

#### Diagramme n°2

48.Tc4 Txc4 49.bxc4 Re7 50.b5 a5 51.b6 Rd6  
52.c7 Rd7 53.Rd2 h3 0-1

#### Partie n°3

**Blancs : Carlsen Magnus (Norvège)**

**Noirs : Duda, Jan Krzysztof (Pologne)**

**Chess.com Open 2026**

#### Partie espagnole

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6  
4.Fa4 Cf6 5.0-0 b5 6.Fb3  
Fc5 7.a4 Tb8 8.axb5 axb5  
9.d3 0-0 10.Fe3 d6  
11.Fxc5 dxc5 12.Cbd2 Dd6 13.h3 h6 14.Te1  
Td8 15.De2 Fe6 16.Fxe6 Dxe6 17.Rh2 Ta8  
18.g3 Cb4 19.Cf1 Ta2 20.Tab1 Cc6 21.c3 Td6  
22.Ta1 g6 23.Rg2 Rg7 24.Ce3 Db3 25.Txa2  
Dxa2 26.Cg4 Cxg4 27.hxg4 Dc6 28.g5 h5  
29.De3 b4 30.Ta1 Db3 31.Dd2 bxc3 32.bxc3  
Db5 33.Td1 Db3 34.Tc1 Db5 35.Ce1 c4  
36.dxc4 Dxc4 37.De3 Ca5 38.Cf3 Cc6 39.Cd2  
De6 40.Ta1 h4 41.Cf3 hxg3 42.Rxg3 Dd7  
43.Dc5 Td3 44.Ta8 Dd6 45.Dc4 Cd8 46.Ta6  
Dd7 47.Ta5 Ce6 48.Td5

#### Diagramme n°3

48...Txf3+ 49.Rxf3 Cxg5+ 50.Re3 Dh3+  
51.Rd2 Dg2 52.Rc2 Dxf2+ 53.Rb3 Db6+  
54.Db4 Df6 55.Dc4 Ce6 56.Td7 g5 57.Rb4 g4  
58.De2 Dg6 59.Td1 Cf4 60.De3 g3 61.Tg1 g2  
62.c4 Dd6+ 63.Rb3 Rf8 64.Rc2 c5 65.Da3  
Dd4 0-1

#### Partie n°4

**Blancs : Duda Jan Krzysztof (Pologne)**

**Noirs : Carlsen Magnus (Norvège)**

**Chess.com Open 2026**

#### Défense Est-Indienne

1.d4 Cf6 2.e4 g6 3.Cc3  
Fg7 4.e4 d6 5.Cf3 0-0  
6.Fe2 Cbd7 7.0-0 e5 8.Te1  
Te8 9.Ff1 a5 10.dxe5 dxe5  
11.Dc2 c6 12.h3 Ce5  
13.Fe3 De7 14.a3 Cfd7 15.b4 Ce6 16.Tab1  
Cd4 17.Fxd4 exd4 18.Ce2 c5 19.bxc5 Dxc5  
20.Cf4 Dxa3 21.Cd5 Ce5 22.Dd2 d3 23.e5 Fe6  
24.Cf6+ Fxf6 25.exf6 Cd7 26.Txb7 Cxf6  
27.Dxd3 Dxd3 28.Fxd3 a4 29.Ff1 Cd7 30.Cd4  
Ce5 31.Tb5 Tec8 32.Cxe6 fxe6 33.Ta1 Rf7  
34.Ta3 Re7 35.Fe2 Rd6 36.Rf1 Tcb8 37.Re1  
Txb5 38.cxb5 Rc7 39.Rd2 Rb6 40.Rc2 Tf8  
41.f3 Te8 42.Te3 Ra5 43.Rb2 Rb4 44.f4 Td8  
45.b6 a3+ 46.Rb1 Td2 47.b7 Cxb7 48.Te4+  
Rc3 49.Te3+ Rb4 50.Te4+ Rc5 51.Txe6 a2+  
52.Ra1 Ca5 53.Te5+ Rb4 54.Tb5+ Ra4  
55.Tb2

#### Diagramme n°4

55...Cb3+ 56.Rxa2 Cc1+ 57.Rb1 Txb2+  
58.Rxb2 Cxe2 59.f5 gxf5 60.Rc2 Cf4 61.g4  
Cxh3 62.gxf5 Rb5 63.Rd3 Rc6 64.f6 Cg5  
65.Re3 Rd6 66.Rf4 C7 67.Rf5 Rd5 68.Rf4  
Re6 69.Rg4 Rxf6 70.Rh5 Rf5 71.Rh4  
Rg6 0-1

## 17<sup>e</sup> CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES JEUNES CATÉGORIES À ENTEBBE (OUGANDA)

# Présentation du logo officiel

Le logo officiel du 17<sup>e</sup> Championnat d'Afrique des jeunes catégories (-8 ans ; -10 ans ; -12 ans ; -14 ans ; -16 ans ; -18 ans filles et garçons prévu à Entebbe, en Ouganda, du 14 au 23 mai 2026, représente le parcours des échecs africains, son avenir et une étape historique pour la Confédération africaine des échecs. Les deux pièces d'échecs emblématiques, le roi et le pion, symbolisent le leadership, l'excellence et le plus haut niveau de réussite auquel la jeunesse africaine peut aspirer. A ses côtés, le pion représente les jeunes joueurs, la génération montante, nous rappelant que le parcours de tout Grand Maître commence par un premier pas. Ensemble, ils racontent une histoire de croissance, d'ambition et de transformation. En arrière-plan, la carte de

l'Afrique, stylisée dans un style épuré et moderne, symbolise l'unité du continent : un échiquier, une vision, un avenir. La zone mise en valeur attire l'attention sur le pays hôte, l'Ouganda, plaçant fièrement Entebbe au cœur du mouvement échiquéen africain en 2026. Un anneau dynamique noir, or et rouge, aux couleurs symbolisant la force, le prestige et la passion, entoure le motif. Ce mouvement circulaire représente la continuité, le progrès et le lien indéfectible qui unit les nations africaines grâce aux échecs. L'emblème du jubilé d'or «50 ans» (1976-2026) est une caractéristique marquante de cette édition. Il célèbre cinq décennies d'influence de la Confédération africaine des échecs, qui a œuvré au développement des talents, à la

formation de champions et à l'unification du continent par le jeu. La finition dorée symbolise l'héritage, l'excellence et un avenir bâti sur des fondements solides. Enfin, l'intégration de l'identité ougandaise à travers des éléments discrets du drapeau rend hommage au pays hôte et célèbre son rôle dans l'accueil des jeunes talents les plus prometteurs d'Afrique. Les vainqueurs de chaque catégorie d'âge, tant chez les garçons que chez les filles, obtiennent le droit de participer aux prestigieux Championnats du monde des jeunes. Cette expérience internationale offre aux jeunes espoirs africains les plus prometteurs une opportunité inestimable de se mesurer aux meilleurs joueurs des autres continents, accélérant ainsi leur progression.

**Testez votre force**

● COMBINAISON

Surcharge !  
Les blancs jouent et gagnent !

● FIN DE PARTIE

Les blancs jouent et gagnent !  
Les noirs jouent et gagnent !

● PROBLÈME

Les blancs jouent et font mat en deux coups !

**SOLUTION DE «TESTEZ VOTRE FORCE» PRÉCÉDENT**

**Combinaison :** 1.Ff5+ Rg8 [1...Ch7 2.Txh7+ Rg8 3.Txg7+] 2.Fe6+ Rf8 [2...Dxe6 3.Dxg7 mat] 3.Th8+ Fxh8 4.Dg8+ Cxg8 5.Txg8 mat 1-0

**Finale :** 1.Cb8 Ra5 2.Fc3+ Rb5 3.Fd2 e5 4.Fe1 e4 5.Fd2 e3 6.Fxe3 Ra5 7.Fd2+ Rb5 8.Fe1 Rc4 9.Cxa6 gagne

**Problème :** 1.Ta1 Txa1 [1...Ra8 2.Txa6 mat] 2.Dxa1 mat 1-0



# LES COURSES À M'SILA

**LE CHEVAL DU JOUR**  
9-El Abdjar

**LE COUP SÛR PLACÉ**  
12-Amouadj El Mesk

**LE JOKER DE CHARME**  
3-Freha

**LE CHAMP F SPÉCULATIF**  
9-12-1-3-X

LE PRONOSTIC  
VÉRITÉ

9-El Abdjar / 12-Amouadj El Mesk / 1-Chahd / 2-Ambr Came / 8-Houlm El Djanoub / 5-Caloue / 10-Mansourate El Mesk (0) - **En H.S :9-12-1-2-X**

# TURIE

HORIZONS • Lundi 27 Avril 2026



## Un pari quinté équilibré

**C**e lundi, l'hippodrome Ghellab Attia de M'Sila nous convie à une confrontation particulièrement intéressante avec le Prix Lazer, une épreuve réservée aux chevaux de race arabe pure nés et élevés en Algérie, âgés de 4 ans et plus, n'ayant pas totalisé la somme de 281.000 DA depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2025, avec surcharge de 1 kg par tranche de 56.000 DA cumulés sur la même période. Disputée sur 1.400 mètres, cette course servira de support aux paris quarté et quinté et devrait donner lieu à une arrivée des plus disputées, tant le lot apparaît homogène. Nous sommes en présence d'une épreuve équilibrée où de nombreux concurrents peuvent légitimement prétendre à une place à l'arrivée. Ce parcours de 1.400 mètres demeure toujours délicat à négocier, car il exige un subtil mélange de vitesse et de tenue. Il ne suffit pas de bien partir, encore faut-il savoir prolonger son effort dans la ligne droite finale. Les chevaux bien placés au départ et capables de patienter sans trop subir le rythme auront ici un net avantage, ce qui rendra le déroulement de la course particulièrement décisif. Parmi les concurrents les plus en vue, Chahd retient naturellement l'attention. Il retrouve, cette fois, le grand jockey S. Benyettou, celui-là même qui l'avait remarquablement placé lors de sa dernière tentative. Avec ce retour en selle, ce pensionnaire semble en mesure de viser encore plus haut et peut parfaitement prétendre au succès. El Abdjar constitue également une candidature de premier ordre. Restant sur d'excellentes performances, il ne cesse d'afficher des progrès et semble, désormais, proche de décrocher une victoire. Il faudra sérieusement compter avec lui. Ambr Came mérite également un très large crédit, tout comme Amouadj El Mesk, très bien montée et idéalement placée dans le bas du tableau, ce qui pourrait faire la différence dans les derniers mètres. Caloue, qui vient de laisser une impression favorable, reste capable de confirmer ses bonnes dispositions. Houlm El Djanoub y possède suffisamment de moyens pour effacer son dernier échec et reprendre le cours de ses bonnes sorties. Quant au vieux routier Tarek Ibn Ziyad, son immense expérience plaide évidemment en sa faveur, même s'il devra composer avec le manque de métier de son jockey, un paramètre loin d'être négligeable dans ce genre de confrontation. Mais la liste des prétendants ne s'arrête pas là, et plusieurs outsiders peuvent encore venir brouiller les cartes, rendant cette épreuve particulièrement attractive pour les amateurs de combinaisons élargies. Une fois encore, la prudence s'impose et il serait risqué de se limiter à un simple jeu de bases.

■ Y.S.

SOCIÉTÉ DES COURSES HIPPIQUES ET DU PARI MUTUEL							
LUNDI 27 AVRIL 2026				PRIX : LAZER PUR-SANG ARABE N. E. E.			
QUARTÉ-QUINTÉ				16h00			
				350.000 DA ● 1.400 MÈTRES			
PROPRIÉTAIRES	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	PDS	CDS	ENTRAÎNEURS	NOTRE AVIS
Abr. Hamouda	1	Chahd	S. Benyettou	57	07	W. Chaabi	Tient la forme
Sf. Allia	2	Ambr Came	D. Mabrouk	57	05	Lz. Khadraoui	Des chances
Abz. Lamici	3	Freha	Ms. AidaMs.	56	01	Propriétaire	Le joker
Y. Belarbi	4	Kiraz	Guehiouche	56	08	Propriétaire	La rentrée
Kh. Ras Ghorab	5	Caloue	A. Kouaouci	55	10	Propriétaire	En bon rang
K. Mahour Bacha	6	Cleopatra	T. Ali Ouar	55	11	Med. Hamidi	Méfiance
K. Mahour Bacha	7	Isam Al Majd	Ch. Attallah	55	02	Med. Hamidi	Bien monté
Abr. Hamouda	8	Houlm El Djanoub	F. Chaabi	55	04	W. Chaabi	Des moyens
S. Zidi	9	El Abdjar	Ah. Chaabi	55	06	W. Chaabi	Peut vaincre
Ad. Khalfallah	10	Mansourate El Mesk (0)	D. Boubakri	54	12	Eh. Chaabi	Attention
A. Benkobbi	11	Tarek Ibn Ziyad	M. Chebili	54	03	Propriétaire	Mal monté
R. Chebili	12	Amouadj El Mesk	Ap : Y. Chellal	51	09	H. Ferhat	Belle carte

(0) : cheval portant des œillères



MEILLEURES CHANCES

### PREMIÈRES CHANCES

2-Ambr Came  
9-El Abdjar  
1-Chahd  
5-Caloue  
12-Amouadj El Mesk  
8-Houlm El Djanoub

### SECONDES CHANCES

10-Mansourate El Mesk  
3-Freha  
6-Cleopatra  
4-Kiraz  
11-Tarek Ibn Ziyad  
7-Isam Al Majd

### OUTSIDERS

Aucun

### ABANDONNÉS

Aucun

### QUINTESCOPE

**1-Chahd** : Ce vieux routier de 11 ans vient de réaliser un sans-faute durant ce meeting, ce qui le recommande parmi les chevaux les mieux placés au premier rang.

**2-Ambr Cam** : Eloigné momentanément des pistes, alors qu'il restait sur de grandes performances, ce mâle bai de 8 ans, présenté avec tous ses moyens, visera, à n'en pas douter, la plus haute marche du podium.

**3-Freha** : Cette jument d'âge vient de signer une belle victoire sur 1.300 mètres. Malgré son inconstance avérée, elle peut venir négocier un bel accessit à l'arrivée.

**4-Kiraz** : Restant sur une belle victoire sur la même distance du jour, ce vaillant cheval de 9 ans aura contre lui sa longue absence des pistes et sa valse de jockeys.

**5-Caloue** : Excellente 4<sup>e</sup> sur le même tracé du jour lors de son dernier essai, cette jument de métier devra faire l'objet de la plus grande attention à l'heure des choix.

**6-Cleopatra** : Elle a terminé en tête des battus à sa dernière sortie, alors qu'elle était dans les favorites. Reconduite après coup, elle mettra tout en œuvre pour tenter de se racheter.

**7-Isam Al Majd** : Alternant les bonnes et mauvaises sorties, ce coursier plutôt spécialisé sur les parcours de vitesse misera sur le métier de CH. Attallah pour tenter de le placer à l'arrivée.

**8-Houlm El Djanoub** : Ce poulain de 4 ans, qui évoluera sur sa distance de prédilection, reste en mesure d'améliorer sa dernière sortie où il a terminé 7<sup>e</sup> sur 1.500 mètres.

**9-El Abdjar** : Régulier comme un métronome, ce poulain de 4 ans estimé par son entourage s'élancera avec de sérieuses ambitions pour tenter de remporter cette épreuve.

**10-Mansourate El Mesk** : Malgré ses derniers essais peu convaincants, il faudra songer à l'inclure dans vos choix, car elle retrouve le crack jockey D. Boubakri avec lequel elle est sortie vainqueur sur le 1.300 mètres.

**11-Tarek Ibn Ziyad** : Ce vétéran de la course possède à son actif quelques bons essais, il est vrai, mais ses fréquents changements de monte risquent de contrarier ses chances.

**12-Amouadj El Mesk** : Embusquée dans le bas du tableau et reprise par la fine cravache Y. Chellal, elle fera partie des meilleures chances susceptibles de rallier victorieusement le poteau d'arrivée.

GYMNASTIQUE  
ARTISTIQUE

ELLES ONT OFFERT À L'ALGÉRIE TROIS NOUVEAUX TITRES AFRICAINS

## Nemour, Laroui et Djadi, des gymnastes en or

**L'HISTOIRE DE LA GYMNASTIQUE NATIONALE retiendra cette période la plus faste de son histoire. à Yaoundé, au Cameroun, où se déroulent les Championnats d'Afrique 2026, la championne olympique, du monde et d'Afrique, Kaylia Nemour, a remporté la médaille d'or par équipes.**

**L**a championne s'est une nouvelle fois illustrée dans sa spécialité préférée, à savoir les barres asymétriques. Imperturbable, Nemour a dominé une nouvelle fois de bout en bout la compétition avec un total de 14.400 points, assurant la première place devant la Sud-Africaine Caitlin Rooskrantz avec ses 13.566 points et Djena Laroui de l'équipe nationale avec ses 12.866 points. Sur le plan technique, il faut retenir que Nemour a innové en développant un nouveau geste technique. Ce qui a émerveillé tous les présents. Laroui, quant à elle, qui a déjà remporté deux médailles (une en or par équipes et une autre en bronze) a été à son tour inspirée. Au saut, elle a surpris ses concurrentes par un très bon niveau, ce qui lui a permis d'arracher l'or. Avec un total de 12.950 points, Laroui a



devancé de justesse la redoutable Sud-Africaine Buhle Nhaleko avec 12.800 points et l'Égyptienne Sirine Abouelhoda avec 12.766 points. Dans une finale riche en suspense, Laroui a su comment s'imposer, elle qui vient

tout juste de rejoindre la sélection nationale. A cela s'ajoute le fait d'effectuer sa première compétition africaine. Des circonstances qui ne l'ont guère gênée, mais ont été une source supplémentaire de motivation. Laroui ne

risque pas d'oublier cette magnifique aventure durant laquelle elle a contribué au sacre par équipes, synonyme de qualification aux Championnats du monde 2026. En junior, Melissa Djadi a réussi l'impossible, à savoir rafler l'or à la table du saut. En présence d'un nombre important de compétitrices potentielles médaillées, elle a donné le meilleur d'elle-même, montrant que la relève aux Nemour et Laroui existe déjà. Chez les messieurs, il faut noter plusieurs médailles de bronze et la médaille d'argent de Hamadouche Houssein aux anneaux.

Une spécialité qui a connu depuis la retraite de Sid Ali Ferdjani une traversée du désert, avant l'émergence de ce jeune gymnaste. Idem pour Adem Cogat qui a décroché à son tour l'argent dans l'épreuve au sol. Des résultats qui démontrent qu'un sport individuel peut être porteur de performances avec plus de moyens que d'habitude. A souligner que l'équipe nationale occupe toujours la première place au classement général à une journée de la fin de l'édition. Avec onze médailles, à savoir quatre d'or, trois en argent et quatre en bronze, nos gymnastes comptent une médaille de plus que l'Égypte avec ses dix médailles, dont quatre en or, alors que l'Afrique du Sud est 3<sup>e</sup> avec seulement six breloques, à savoir une en or, quatre en argent et une en bronze.

■ Adel K.

### BADMINTON

#### CHAMPIONNAT DU MONDE Deuxième défaite de l'Algérie

**L**a sélection nationale masculine de badminton a enregistré hier une deuxième défaite lors du Championnat du monde de (Thomas Cup 2026) qui se déroule du 24 avril au 3 mai à Horsens au Danemark. Après avoir perdu face à l'Indonésie (5-0), vendredi dernier lors de la journée inaugurale lors de cette épreuve mondiale, les protégés de Maâmar Nourine se sont de nouveau inclinés face à la France sur le même score, perdant cinq matchs de suite (trois simples, deux doubles). Ni Adel Hamek, ni Mohamed Abderrahim Belarbi, ni Adel Hamek, ni Mohamed Abdelaziz Ouchefoun, dans la catégorie des simples, ou encore moins les paires Belarbi-Hamek et Ouchefoun-Koceila Maameri, en double, n'auront réussi à remporter le moindre set face aux Français.

Lors du 3<sup>e</sup> et ultime round du premier tour, prévu demain à 17h (heure algérienne), nos badistes, virtuellement éliminés, vont défier la Thaïlande qui a été, elle aussi, battue par l'Indonésie (3-2)

■ M. F.

### JUDO CHAMPIONNATS D'AFRIQUE PAR ÉQUIPES MIXTE

#### L'équipe nationale arrache le bronze

**A**près avoir été sacrée championne d'Afrique 2026 de judo en individuel avec un total de neuf médailles, à savoir quatre en or, une en argent et quatre en bronze, l'équipe nationale seniors était au rendez-vous hier avec l'épreuve par équipes mixte. Une épreuve qui n'a pas été facile compte tenu de plusieurs paramètres, dont le niveau élevé de certaines sélections. Cela n'a pas pour autant empêché nos judokas de terminer sur la 3<sup>e</sup> marche du podium, synonyme de médaille de bronze. Après avoir concédé la défaite en demies (4-2) face à la Tunisie, nos représentants ont rectifié le tir durant le match pour le bronze par une écrasante victoire face au Congo (4-0). Une 3<sup>e</sup> place qui ne doit pas faire rougir les athlètes, qui ont été à la hauteur en individuel. Cela faisait des années que la sélection nationale n'avait pas pu remporter le titre, alors qu'en parallèle d'autres équipes afri-



caines ne cessaient de progresser. Un parcours qui permet à Driss Redouane Messaoud et d'autres d'entrevoir l'avenir avec un moral au beau fixe et

avec optimisme. Après près de deux ans sans compétition, nos judokas ont repris en force durant cette année. Outre la participation à des Opens et des Championnats d'Afrique, ils ont aussi effectué un stage international en commun. Ce regroupement a permis à chaque athlète de monter en gamme en matière de préparation, et de retrouver ses repères sur le plan technique. Ainsi, le judo national se replace sur le plan africain, en attendant la confirmation l'année prochaine. En Algérie, l'édition de 2027 sera tout simplement capitale pour la qualification aux Jeux olympiques 2028 de Los Angeles. D'ici là, il sera question d'assurer aux athlètes un climat sain et la continuité pour qualifier plusieurs membres de la sélection, évitant ainsi de se contenter de la seule qualification garantie, à savoir celle qui entre dans le cadre du quota continental.

■ A. K.

### FOOTBALL

#### Le club secoué par une grave crise financière

**C**e qui a attiré l'attention des observateurs présents au stade d'El Mohammadia, à l'occasion du match face à l'ESM Koléa, c'est le maillot des joueurs dépourvu du moindre sponsor, avec lequel les coéquipiers d'Abdelkrim Zouari, auteur de la seconde réalisation harrachie, ont abordé cette empoignade. La réponse n'a pas tardé à se faire savoir puisque dans la soirée, la direction de l'USMH a publié un communiqué sur sa page officielle, Facebook, dans lequel elle a tenu à informer le public sportif que cela est dû notamment à la «grave crise financière que traverse le club». Cette situation, explique la même source, «découle principalement du manque de soutien financier et de sponsors, conséquence du non-respect par l'ancienne direction des délais légaux de soumission des rapports financier et



administratif requis, conformément à la réglementation en vigueur. Ce manquement a gravement affecté la stabilité de l'équipe». De ce fait, la formation banlieusarde appelle «les

autorités locales et les instances compétentes afin qu'elles interviennent en urgence pour trouver des solutions appropriées à cette crise, notamment au vu des matchs difficiles

et cruciaux à venir. Ces rencontres exigent la mise en place de toutes les conditions nécessaires à la réalisation de l'objectif tracé, à savoir l'accession». Elle souligne également que «le principe d'égalité des chances exige un soutien juste et équilibré pour tous les clubs.

Il est inacceptable que certaines équipes bénéficient de ressources considérables, tandis que d'autres sont marginalisées». «Cette situation est indigne et injustifiée pour le prestigieux club de l'USM El Harrach, qui mérite une place parmi les clubs de l'élite. La direction de l'équipe appelle également tous les supporters fidèles à continuer de lui apporter leur soutien moral et à rester aux côtés de leur équipe dans cette phase critique», précise le communiqué.

■ Mehdi F.

### LIGUE 1 MOBILIS (MISE À JOUR)

#### MCA-OA avancé au 28 avril

**L**e match de mise à jour de la Ligue 1 Mobilis (19<sup>e</sup> journée) entre le MC Alger et l'Olympique Akbou, initialement prévu le 29 avril, au stade Ali-Amar de Douéra, aura finalement lieu le mardi 28 à 20h00, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP) dans un communiqué, publié hier sur son site officiel. Quant à la rencontre JS Kabylie - MC Oran, programmée également le même jour au stade Hocine-Ait Ahmed de Tizi Ouzou, elle a été maintenue à sa date initiale, c'est à dire le mercredi 29 avril à 18h45.

■ R. S.

## DERNIÈRE ÉTAPE ALGER-TIZI OUZOU

# Rizqi Dimas remporte le maillot jaune

**La 26<sup>e</sup> édition du Tour d'Algérie cycliste a été officiellement clôturée, hier, à l'occasion de la 10<sup>e</sup> et dernière étape sur une distance de 106 kilomètres.**

**De notre envoyé spécial : K. Yamine**

Le rideau est tombé sur le TAC 2026 à l'issue d'une ultime escale reliant Rouiba (Alger) à Tizi Ouzou sur une distance de 106 kilomètres, remportée par le Belge Laurysen Yorben Windy (Tarteletto-Isorex). Dominant la course dès les premières bornes, le coureur en question a su imposer son rythme tout le long de la course, puis sa vitesse dans le final pour l'emporter au sprint. Il conclut, ainsi, en beauté une édition relevée et disputée sur l'ensemble des étapes. Cette victoire méritée n'a pas suffi, néanmoins, au Belge pour récupérer le maillot jaune, cédé, lors de l'avant-dernière étape (Hammam Righa - Chréa), à l'Indonésien Rizqi Dimas Nur Fadhill (Jakarta Pro Cycling). Ce dernier se permet même le luxe de préserver la tunique du leader"



au classement général final. Ainsi, le maillot jaune du TAC 2026 revient officiellement au coureur indonésien, auteur d'une remarquable régularité depuis le coup d'envoi du tour. Cette

nouvelle édition aura été marquée par un niveau élevé, avec la participation d'équipes de différents continents. Elles ont réussi à offrir un spectacle sportif de qualité. Les cyclistes algé-

riens, de leur côté, ont montré des signes encourageants, rivalisant par moments avec des formations mieux nanties. Hamza Yacine (Madar Pro Team) s'est adjugé, d'ailleurs, le maillot noir du meilleur cycliste algérien, alors que son coéquipier Hamza Mansouri a endossé le maillot orange du meilleur grimpeur. Dans le registre de l'organisation, les participants ont unanimement salué les gros efforts consentis par le comité compétent.

Les différentes étapes se sont déroulées dans des conditions idéales, grâce à une logistique bien maîtrisée et une mobilisation permanente des autorités locales et des bénévoles. Sécurité, encadrement technique et accueil des délégations ont été conformes aux standards internationaux. Par ailleurs, cette édition a pleinement rempli son rôle de vitrine pour la promotion touristique de la destination Algérie. Des paysages variés, allant des reliefs montagneux aux plaines verdoyantes en passant par une mer méditerranéenne azurée, ont été mis en valeur, suscitant l'admiration des athlètes étrangers et leurs accompagnateurs. Plusieurs d'entre eux n'ont d'ailleurs pas manqué d'exprimer leur enchantement face à la richesse naturelle et culturelle du pays. Le TAC 2026 s'achève, donc, laissant bonne impression sur tous les plans.

■ K. Y.

## MOHAMED-AZIZ DELLAI, COUREUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE DE TUNISIE

### «Niveau élevé, organisation parfaite et très beau pays»

Âgé de 22 ans, Mohamed-Aziz Dellai est un véritable espoir de la petite reine tunisienne. Champion de Tunisie sur route en 2024 et 2025, mais aussi leader local de la course contre-la-montre (2023, 2024 et 2025), le coureur en question a décroché pour «Horizons» le Tour d'Algérie cycliste. Il n'a pas manqué, par ailleurs, de mettre en évidence la bonne organisation de la compétition ainsi que l'hospitalité des Algériens et l'énorme potentiel touristique du pays.



**Entretien réalisé par Kamel Y.**

**Maintenant que le rideau est officiellement tombé sur cette nouvelle édition du TAC, l'heure est désormais au bilan. Que retenir-vous de cette compétition ?**

La participation des coureurs de l'équipe nationale de Tunisie au Tour d'Algérie constitue une tradition pour notre cyclisme. Nous avons réguli-

rement pris part au TAC que nous considérons comme une épreuve incontournable du calendrier cycliste international. Y prendre part est un véritable acquis pour les athlètes. Nous estimons que le niveau ne cesse de progresser d'une édition à l'autre. Chaque année, nous relevons avec beaucoup de satisfaction l'amélioration de la qualité de l'organisation et du niveau technique de la compétition.

Le TAC est grandement intéressant dans la mesure où les tracés changent et que la typologie des parcours est différente en vue de permettre aux athlètes de faire appel à leur talent pour espérer performer. Cela se répercute naturellement positivement sur les coureurs.

**Le cyclisme tunisien est parmi les meilleurs à l'échelle internationale. Cette année, nous avons constaté un rendement peu convaincant des coureurs tunisiens. Comment justifiez-vous cette situation ?**

Je pense que le manque d'expérience de la majorité des athlètes serait le motif principal. Nous nous sommes présentés au TAC avec un effectif rajeuni. L'âge des athlètes est de 19 à 22 ans. La Tunisie est en phase de préparation d'une élite jeune et particulièrement talentueuse.

**Bien que le maillot jaune a changé de propriétaire lors de l'avant-dernière étape, la domination du club belge de Tarteletto-Isorex est remar-**

**quable. Qu'en dites-vous ?**

La Belgique a de grandes traditions dans le monde du cyclisme. Le Plat Pays est considéré comme l'un des leaders mondiaux de cette discipline. La participation étrangère a permis de hisser davantage le niveau de la compétition qui était particulièrement relevé. Cela ne m'empêche pas de dire que les Belges ont été nettement mieux préparés que leurs homologues de la région arabe. Le mois de Ramadhan a quelque peu freiné le cours de la préparation au Tour d'Algérie. C'est ce qui explique le rendement relativement moyen des compétiteurs arabes. Dans des conditions différentes, les résultats généraux du TAC auraient été autres.

**L'Algérie a été lauréate de la précédente édition du TAC. Cette année, ses coureurs n'ont pas pu rééditer l'exploit. Quel est votre avis ?**

Le changement du parcours s'est répercuté négativement sur le rendement global des clubs algériens engagés. L'année dernière, les organisateurs avaient opté pour un tracé avec moins

de relief. Les Algériens, à leur tête Hamza Yacine, l'avaient outrageusement dominé. Ce sont de bons sprinters. Ils avaient donc gagné pratiquement toutes les étapes. A l'occasion de cette 26<sup>e</sup> édition, le parcours a été marqué par d'importants reliefs comme celui de Chréa. Madar a d'ailleurs pu remporter l'étape Hammam Righa - Chréa grâce à son athlète originaire d'Ethiopie.

**Quel est votre appréciation sur l'organisation du TAC ?**

Je qualifierai le travail effectué par le comité d'organisation de parfait. Tout a été bien managé sur les plans de la sécurité, de l'hébergement, de la logistique et de l'animation. J'aimerais bien voir un jour le Tour d'Algérie cycliste devenir une compétition à caractère mondial.

Permettez-moi aussi de mettre en valeur le grand potentiel touristique de l'Algérie. C'est tout simplement un beau pays. Le tronçon Chlef-Mostaganem et celui reliant Hammam Righa à Chréa sont époustoufflants.

■ K. Y.

## LES ATHLÈTES AU REPOS AUJOURD'HUI

### Cap sur le Grand Prix d'Alger

Après dix étapes très disputées du Tour d'Algérie cycliste, le peloton observe aujourd'hui (lundi) une pause bien méritée. Epuisés par l'enchaînement des courses, scindées en 10 étapes et les exigences d'une épreuve relevée, les coureurs profiteront d'une journée de récupération pour se préparer au Grand Prix de la ville d'Alger (GPVA). Un moment précieux pour récupérer des efforts fournis, soigner les petits bobos et parfaire les derniers réglages avant le rendez-vous final. Car dès demain (mardi), place au GPVA, ultime épreuve au programme. Une course très attendue, qui constitue souvent un baromètre de la forme du moment et une opportunité supplémentaire de briller. Long de 115 kilomètres, le circuit promet une explication impitoyable et indécise à la fois entre les sprinteurs et les hommes en forme du Tour, chacun désireux de boucler l'escale algéroise sur une note positive. Au-delà de l'aspect compétitif, ce Grand Prix revêt une importance particulière pour les coureurs de Madar Pro Team, déterminés à confirmer leur remarquable retour pendant les dernières étapes du TAC. Les trois dernières éditions du GPVA ont, en effet, été remportées par des nationaux. Hamza Yacine s'était imposé l'an dernier avec maestria, succédant à Hamza Amari et à l'expérimenté Youcef Reguigui, respectivement lauréats en 2024 et 2023. Une série que les représentants locaux espèrent prolonger devant leur public. Classé 1.2 par l'Union cycliste internationale (UCI), le GP d'Alger attire chaque année des coureurs de haut niveau, issus du cyclisme local et étranger. L'enjeu de la course est clair, grappiller des points précieux pour gravir des échelons au classement mondial. De quoi maintenir la pression jusqu'au bout et offrir une course à la hauteur de cette édition du Tour d'Algérie.

■ K. Y.

## TOUR DU BÉNIN

### L'EN à pied d'œuvre à Cotonou

La course pour l'obtention du fameux sésame pour les Jeux olympiques 2028 de Los Angeles commence pour les coureurs de l'équipe nationale d'Algérie de cyclisme. Ces derniers ont d'ailleurs pris la route samedi vers Cotonou en vue de participer au Tour international du Bénin, prévu du 26 avril au 3 mai, avec comme principal objectif celui de décrocher des points précieux dans la campagne qualificative aux JO. Sous la conduite de l'entraîneur national Khalil Tamarent, le groupe, composé de six athlètes, sera articulé autour du très chevronné Youcef Reguigui, véritable chef de file, accompagné de Sahiri, Riahi, Saïdi, Assal et Benyoucef.

Un amalgame d'expérience et de jeunesse talentueuse, appelé à répondre aux exigences d'une compétition qui ne cesse de gagner en crédibilité. Du côté de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), cette participation ne relève pas du hasard. Elle répond à une feuille de route soigneusement concoctée, axée sur la performance. Nos athlètes semblent avoir les moyens de réaliser les meilleurs résultats possibles tout en accumulant un maximum de points en vue d'améliorer le positionnement de l'Algérie dans la course aux joutes de Los Angeles. Toutefois, la concurrence s'annonce rude lors de cette 21<sup>e</sup> édition qui



devra enregistrer la présence de plusieurs nations africaines réputées pour leurs potentialités certaines en cyclisme, à l'image de l'Erythrée ou encore du Burkina Faso. A cela s'ajoute la participation d'équipes européennes et africaines, de quoi relever davantage le niveau de l'épreuve. Disputée sur cinq étapes cumulantes de 731 kilomètres, la compétition s'achèvera par le traditionnel Grand Prix de Cotonou, ultime explication où se joueront les derniers ajustements au classement général. Au total, 14 nations dont l'Algérie prennent part au Tour du Bénin, enregistré dans les compétitions internationales de l'UCI. Il porte également la classification 2.2.

■ K. Y.

## L'organisation logistique se poursuit

MÉDAILLÉS EN JUDO ET EN GYMNASTIQUE SUR LA SCÈNE AFRICAINE

### Boughali salue les performances des athlètes algériens



Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, a félicité, hier, les athlètes algériens ayant brillé sur la scène continentale dans les disciplines de judo et de gymnastique, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement. Boughali a salué, dans un message publié sur son compte officiel sur les réseaux sociaux, le sacre de l'Algérie au Championnat d'Afrique de judo à Nairobi,

marqué par une moisson de 4 médailles d'or, une d'argent et 4 de bronze, permettant au pays de retrouver son leadership continental. Il a également mis en exergue les brillants résultats enregistrés en gymnastique, notamment les médailles d'or remportées par Kaylia Nemour aux barres asymétriques et Djenna Laroui au saut de cheval, lors des compétitions tenues à Yaoundé. Il a affirmé que ces succès confirment «la capacité de l'Algérie à maintenir son rayonnement sportif et à hisser haut les couleurs nationales dans les compétitions internationales», conclut le communiqué.

SYSTÈME NATIONAL DES MÉDICAMENTS ET DES VACCINS

### Koudri et l'OMS font le point sur l'atelier d'auto-évaluation



Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Koudri, a reçu, hier, le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en Algérie, Phanuel Habimana, avec lequel il a évoqué l'état d'avancement des travaux de l'atelier d'auto-évaluation du système national en vigueur dans le domaine des médicaments et des vaccins, a indiqué un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre qui s'inscrit dans le cadre des «démarches visant à atteindre le niveau de maturité 3 (ML3)» de l'OMS, P' Abdelhakim Boudis a été chargé du suivi du déroulement des travaux de cet

atelier, lequel regroupe des acteurs de plusieurs secteurs ministériels et organismes nationaux, à l'instar des secteurs de l'industrie pharmaceutique et de la santé, ainsi que l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), l'Agence nationale de sécurité sanitaire (ANSS), l'Institut Pasteur d'Algérie, le Centre national de pharmacovigilance et de matériovigilance (CNPM), le Commissariat à l'énergie atomique et l'Agence nationale du sang (ANS). Il a été convenu, à cette occasion, de parachever, en septembre prochain, les travaux du comité et de procéder à l'évaluation finale pour l'obtention de la certification ML3.

L'ORGANISATION LOGISTIQUE SE POURSUIT À TRAVERS LES WILAYAS DU PAYS, dans le cadre des préparatifs pour la saison du hadj, en vue d'assurer une organisation rigoureuse du transport des pèlerins et de garantir les meilleures conditions pour leur accueil et leur accompagnement



«DANS le cadre des préparatifs de la saison du hadj 2026, et en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités

locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à assurer une organisation rigoureuse du transport des pèlerins et à garantir les meilleures conditions pour leur accueil et leur accompagnement, les efforts se poursuivent à travers les différentes wilayas du pays afin de finaliser les dispositions organisationnelles et logistiques relatives à cette opération», a indiqué, hier, un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Dans ce contexte, les walis effectuent des sorties sur le terrain afin de «s'enquérir de l'état de préparation des structures et installa-

tions concernées, notamment les aéroports, en vue d'assurer la fluidité du transport des pèlerins vers les Lieux Saints dans les meilleures conditions».

Ces préparatifs ont notamment porté sur «l'aménagement d'espaces d'accueil dédiés aux pèlerins, dotés de tous les moyens de confort, tout en veillant à leur disponibilité totale avant le lancement des vols», garantissant ainsi «une prise en charge adéquate et la fluidité des différentes étapes d'accueil et d'orientation», ajoute la même source.

L'accent a également été mis sur «la nécessité d'unifier les efforts et d'assurer une coordination rigoureuse entre les différents intervenants, notamment en ce qui concerne l'organisation des vols, le respect des délais et l'amélioration des conditions de transit au niveau des aéroports, conformément aux instructions du ministre relatives à l'amélioration

du service public de transport». Par ailleurs, les structures dédiées à l'accueil des pèlerins font l'objet de travaux d'aménagement et d'amélioration, des instructions ayant été données pour «accélérer le rythme de réalisation, tout en respectant les normes de qualité, afin d'offrir des conditions d'accueil appropriées et dignes aux pèlerins».

L'organisation de rencontres de formation et de sensibilisation au profit des pèlerins se poursuit en parallèle, comprenant des explications détaillées sur les différentes étapes de l'accomplissement des rites, ainsi que des orientations religieuses, sanitaires et organisationnelles, notamment en ce qui concerne les procédures de voyage, d'hébergement et de déplacement, afin d'aider les pèlerins à bien se préparer et à accomplir leurs rites dans les meilleures conditions

■ R. N.

### GENDARMERIE NATIONALE

#### Saisie de plus d'un quintal de kif à Chéraga

Les éléments de la section de recherches et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Chéraga, relevant de la 1<sup>re</sup> Région militaire, ont procédé, hier, au démantèlement d'un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, avec l'arrestation d'un trafiquant et la saisie d'un quintal et 17 kg de kif traité, selon un communiqué du ministère de la Défense nationale. Le communiqué précise que «dans le cadre des efforts continus des éléments de l'Armée nationale populaire visant à contrer toute tentative d'inonder le pays de drogues, et suite à l'exploitation optimale d'informations, les éléments de la section de recherches et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Chéraga, relevant de la 1<sup>re</sup> Région militaire, ont réussi, ce dimanche 26 avril 2026, à démanteler un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes». Cette opération a permis l'arrestation d'un trafiquant et la saisie d'un quintal et 17 kg de kif traité, ainsi qu'une somme d'argent considérable provenant des revenus criminels, en plus d'un camion tracteur et d'une voiture touristique, ajoute la même source.

## AFFICHANT POUR LA ÉNIÈME FOIS LA PROPENSION DE TRAHISON Boualem Sansal de nouveau désavoué

La France, c'est fini pour moi. Il me reste quelques mois à tirer dans ce pays. Puis, je me tire». Les dernières déclarations de l'écrivain Boualem Sansal concernant son intention de quitter la France ont suscité des réactions de la part des Français qui ont mis en avant sa propension à trahir, à chaque fois, le pays où il se trouve.

«Ironiquement, après avoir trahi son propre pays, l'Algérie, il se retourne maintenant - seulement quelques mois plus tard - pour détruire l'image du pays qui a tout fait pour lui. La France a acheté un traître et est choquée d'en avoir eu un», s'est indigné, sur les réseaux sociaux, l'entrepreneur et com-

mentateur en géopolitique, Arnaud Bertrand. «Une des premières choses que (Sansal) a faite, aux côtés des complices du génocide de Ghaza, c'est de signer la pétition demandant le vote de l'infâme loi Yadan, criminalisant la critique de (l'entité sioniste) paria génocidaire, du massacre de Ghaza et de l'apartheid meurtrier de Cisjordanie.

OK message reçu Sansal. Disqualifié pour toujours», a écrit sur les réseaux sociaux, Régis de Castelnaud, avocat et chroniqueur juridique. De son côté, le journaliste Jean-Michel Apathie s'est dit «étonné» de constater que Sansal «en veut à la France entière, qui pourtant l'a protégé et a même

facilité son élection à l'Académie française». Il assure que l'auteur «a été manipulé de bout en bout par un comité de soutien fan- toche au service de CNews» et qu'il a été «otage de l'extrême droite (française) éditoriale et politique». Avant de trahir son pays d'accueil, dont il a obtenu la nationalité il y a un peu plus d'un an, Boualem Sansal s'est retourné contre son propre éditeur, Gallimard, qui l'a pourtant soutenu pendant une grande partie de son parcours. Dès son retour en France, il n'a pas hésité à rejoindre la maison d'édition Grasset, désormais propriété de la figure de l'extrême droite Vincent Bolloré. Boualem Sansal a rejoint

Grasset, jugeant que Gallimard n'en avait pas assez fait pour lui, et au moment où pas moins de 200 auteurs quittaient la maison détenue par Bolloré. Ces écrivains avaient dénoncé une acquisition à caractère idéologique estimant que c'était l'extrême droite qui avait fait main basse sur l'une des maisons les plus prestigieuses du pays.

Il avait été alors vertement critiqué par une grande partie de l'opinion publique française qui avait vu en lui un opportuniste n'hésitant pas à trahir les siens. C'est dire qu'après une énième trahison, Boualem Sansal se trouve de nouveau désavoué.

■ APS



La Météo du  
Lundi 27 Avril 2026

Alger 24° • Annaba 27° • Constantine 25° • Oran 21° • Ouargla 33° • Tamanrasset 38° • Tindouf 32° • Illizi 38°



Fadjr.....4.24  
Dohr.....12.46  
Assar.....16.31  
Maghreb.....19.36  
Ichaâ.....21.03



	ACHAT	VENTE
1 \$	132,49 DA	132,51 DA
1 €	154,79 DA	154,83 DA

SERVICE PUB

Tél: (023) 50 21 14 - 50 21 12 - 50 21 13

Fax: (023) 50 21 17 - 50 21 23